
Pech
Intervenir autrement
RAPPORT ANNUEL
2025
2026
NOS VIES VALENT PLUS QUE LE BUDGET

Rédaction :
Comité de direction : Benoît Côté, Nathalie Giguère, Élodie Barthell-Mailhot et Annick Laliberté

Comité de coordination : Jason Bowles, Marie-Pier Boudreault, Joëlle Lauzé, Marie-Ève Ouellet, Sabrina Brochu, Laurie Boivin, Maryse Gamache, Annick Laliberté et Gabriel Wagner

Révision :
Élodie Barthell-Mailhot et Benoît Côté

Graphisme :
Pro-Actif

Coordonnées de Pech :
130, boulevard Charest Est, G1K OE2
Téléphone : 418 523-2820
Télécopieur : 418 524-4757
www.infopech.org

Table des MATIÈRES

Éditorial 4

Les fondamentaux de PECH 12

Le soutien communautaire d'intensité variable 18

La trajectoire justice/santé mentale 24

Service de crise et de post-crise 30

Équipe Ancrage 36

L'hébergement transitoire Saint-Luc 38

L'hébergement transitoire Camp de base 42

Le programme Porte-Clés 48

Logements sociaux subventionnés de PECH 56

Sherpa 64

Le Bifröst : un espace communautaire d'accompagnement des personnes qui ont un bagage de traumas 74

Les services administratifs 86

La formation donnée par PECH 90

Formation reçue par le personnel 94

Conseil d'administration 2025-2026 98

Comité de direction et de coordination 102

Affaires publiques 112

Nos partenaires scolaires 116

De grands donateurs à PECH cette année 118

Le coin des statistiques 120

Un grand merci à nos partenaires 2025-2026 126

ÉDITORIAL

Well, nobody loves me,
nobody seems to care

Every day, every day, I have the blues!!

- Every day I have the blues, B.B King

«La vraie liberté, c'est celle qu'on prend, pas celle qu'on nous donne»

- Ignatio Silone

La re-naissance du mouvement communautaire!!

Le texte qui suit constitue un extrait d'une lettre d'opinion que je destinais au journal *Le Devoir* et que j'ai décidé, à la dernière minute, de ne pas soumettre à la rédaction, nous sommes quelque part en septembre 2025.

« Je me sens mal. Pris dans le non-sens. Pour la première fois de ma vie, j'éprouve le sentiment nauséeux que le mouvement communautaire pourrait s'éteindre ! Pire, il va disparaître dans l'ambiance d'une bienveillance gouvernementale qui sent l'eau bénite croupie.

Les pratiques communautaires portent les fibres de l'innovation sociale en intervention, du vivre-ensemble et de la cohésion sociale, il y a de l'expertise et de la compétence dans notre mouvement, et pas que dans la filière batterie ! Depuis trop longtemps nos gouvernements s'efforcent d'exalter nos qualités compassionnelles, nos grands cœurs, un peu comme l'instinct maternel ! (sic).

Comme si, bizarrement, compassion et compétences ne pouvaient pas cohabiter ! La triste réalité repose sur le fait que reconnaître, à sa juste valeur, nos compétences et nos diplômes pousserait normalement vers le haut nos salaires. Le mouvement communautaire navigue en eaux troubles, et il risque le naufrage, car il n'arrive plus à offrir à ses employé(e)s à prédominance féminine (tiens donc !), des salaires décents afin de s'offrir un 4 et demi ou pour payer l'épicerie.

Depuis quarante ans, les gouvernements qui se sont succédé vantent nos mérites et notre importance, comme autant de curés séduits par l'odeur de la bonne tarte aux pommes de la ménagère au foyer des années 30, qui, rappelons-le, n'avait pas le droit de vote ni le droit de quitter son mari violent ! Ce paternalisme concupiscent de nos gouvernements à l'endroit du mouvement communautaire me rend amer et me tue à petit feu. Avoir le sentiment de ne pas être reconnu à juste titre par les gouvernements agace, le sentiment d'être exploité détruit…

Soudain, soudain, l'éruption du mouvement, « Le communautaire à boutte ! »

Avec du recul, en relisant cet extrait d'un texte d'opinion qu'au final j'estimais trop noir, trop à fleur de peau pour être publié, je constate qu'il fait tout de même écho à plusieurs de mes éditoriaux des dernières années qui lançaient des alertes sérieuses sur l'avenir du communautaire. Il faut bien l'avouer, je me suis senti souvent seul, avec mes collègues de la direction générale de Pech et mes collègues intervenants, à vouloir publiquement aborder l'injustifiable écart avec les institutions, tant au niveau des conditions salariales du communautaire, du sous-financement de celui-ci, des redditions de comptes aux balises étriquées qui réduisent le contenu innovant de nos pratiques, de l'éviction du communautaire dans l'orientation des services et la répartition budgétaire régionale. En pleine pandémie, il y a quelques années, Pech a tenté de coaliser les organismes communautaires en santé mentale et en itinérance de Québec par le mouvement « *Nous sommes le premier lien* », signe avant-coureur, à tout le moins, de secousses à venir.

Je sais que l'espoir représente un grand sentiment, essentiel et puissant, mais là, mais là, je n'aurais jamais cru une telle déferlante d'espérance possible ! ! J'ai ressenti une grande fierté revenir, la dignité face au travail du communautaire, et carrément, le retour des possibles ! Le mouvement, « *Le communautaire à boutte !* » a produit un torrent d'espoir, fait jaillir de l'amour partagé et de la fierté pour ce que l'on est et ce que l'on fait ! Un mouvement sans précédent « *pour et par le communautaire* » ! Lors de la grève sociale, Sherpa devient un mini quartier général, un carrefour pour les organismes pendant la grève, où se côtoient les intervenants de Pech, ceux du PIPQ, de Clés en main, du Centre Jacques-Cartier, du R.A.P Jeunesse, et beaucoup d'autres !

L'habituelle cohérence de Pech à soutenir sa communauté se reflète dans le soutien déployé aux actions communes du mouvement et soulignons ici l'implication de deux de nos collègues, Marie-Pierre Boudreault et Jérôme Lévesque, impliqués directement dans des groupes d'action reliés au mouvement de grève sociale, ils animent, encouragent et supportent les troupes de belle façon !

Ce mouvement parti de Shawinigan en Mauricie en 2025, « *Le communautaire à boutte !* » dénonce publiquement le sous-financement chronique du mouvement communautaire, les salaires insuffisants, les redditions de compte qui étouffent l'autonomie et la créativité. À l'automne 2025, sur la colline Parlementaire, 200 personnes du centre du Québec viennent manifester une première fois, et attirent l'attention des médias. Ce n'était que le début.

Enough is enough!

L'appel à la grève sociale du 25 mars au 2 avril 2026 par le mouvement ! « *Le communautaire à boutte !* » a été d'une audace fabuleuse, que j'admire et que je vénère ! Ce coup de pied sans vergogne aux minoucherais et aux chansonnettes de nos regroupements provinciaux censés nous représenter auprès de nos gouvernements parle d'une grande capacité du mouvement à improviser et à changer le « beat » de l'affaire, un coup de génie créatif digne des improvisations jazz de John Coltrane, se mesurant à Miles Davis sur la pièce Bye Bye Blackbird ![1]

De plus, il a fallu que les conseils d'administration se prononcent en faveur du mouvement et 1 800 organismes à 10 personnes par CA, ça fait près de 20 000 personnes de la société civile qui ont fait preuve de courage et d'audace. Je remercie le CA de Pech d'avoir permis à notre organisation de prendre part à la grève, non sans avoir réfléchi aux services essentiels nécessaires auprès des personnes que nous accompagnons. Je remercie aussi le CA de Pech d'avoir pris le risque de déplaire aux bailleurs de fonds, car, issus de la société civile et mandataires du financement et des conditions de travail offertes aux travailleurs et travailleuses, les membres du CA vivent aussi l'abyssal cul-de-sac dans lequel Pech se retrouve. Au moment où le gouvernement annonce une augmentation du salaire minimum au Québec à 16,60 $ de l'heure, l'IRIS évalue à 30 $ dollars l'heure[2] le salaire qui permet de vivre décemment à Montréal. Le mouvement, *« Le communautaire à boutte !* » estime à 2,2 milliards les budgets nécessaires au rehaussement des salaires et des conditions d'exercice viables du mouvement communautaire avec un salaire médian à 28 $ de l'heure.

Après des années, il n'a fallu de quelques mois, pour passer d'un « nous sommes seuls à Pech à penser ce que nous pensons » à un « nous sommes nous » ! La parole libérée de la peur de se faire couper des subventions, la parole qui ne quémande plus, mais qui demande, qui affirme, qui désire, qui veut ! La parole solidaire ! Oser « ensemble » remettre en question la doctrine bureaucratique centralisatrice héritée de la réforme Barette, et « frankensteinisée » par Santé Québec, constitue un important pas franchi, et il en faudra beaucoup d'autres.



1. « Bye Bye Blackbird » (Live 1960) Miles Daviset John Coltrane Vol .2, 21 mars 1960.
2. 30 avril 2026 Noovo Info. « Il faudrait un salaire de 30 $/heure pour vivre dignement.

Depuis dix ans, l'idéologie gestionnaire de ce réseau n'est pas sans rappeler certaines attitudes des groupes mafieux ou de gouvernements antidémocratiques : « si vous n'êtes pas avec nous, vous êtes contre nous ».

Ma collègue à la direction générale de Pech, Élodie Barthell, au beau milieu de la grève sociale, le 16 mars dernier, écrivait ces lignes fracassantes :



« Collaboratifs » et « engagés pour la cause », nous l'avons été, nous avons obéi, nous nous sommes présentés à des milliers de rencontres, de concertations, de réflexions, de constructions de plan d'action, mais toutes ces rencontres furent vides de sens et de leadership, toutes remplies de paroles qui n'aboutissent à aucune action concrète. Les organismes communautaires demeurent seuls au front, tentant par tous les moyens de conserver un peu de respect et d'humanité face à un système qui n'entend que des procédures, des silos et des normes face auquel aucune créativité, aucune innovation, ni aucune idéologie divergente du discours prescrit ne peut survivre, notre compassion est visible, où est la vôtre ? »

La responsabilité populationnelle doit être plus qu'une ritournelle bureaucratique

Personnellement, je n'accepte plus la position des gestionnaires du ministère de la Santé ou des CIUSSS, ou des ministres qui, dans le dossier de la santé mentale et de l'itinérance, nous disent que les choses s'améliorent sur le terrain, qu'on attend les conclusions du comité x ou y pour se mettre en mouvement, ou qu'il n'y a pas de programme ou de subventions disponibles pour régler le problème !

Plusieurs fois par mois, ma collègue Monique, réceptionniste à Pech qui arrive la première au bureau, doit, plutôt que d'entrer par l'avant de l'édifice, entrer par l'arrière, en raison de la présence de personnes qui présentent des comportements agressifs ou inhabituels ou à risque. Je ne me trompe pas en disant que Monique en connaît plus sur la réalité vécue sur le terrain que tout l'état-major du CIUSSS de la Capitale nationale. Sans compter les nombreux contextes de crises que les intervenants gèrent dans notre espace Sherpa, ouvert sur le quartier, un lieu parfois fréquenté par des membres des gangs de rue, qui exploitent et extorquent certaines personnes qui habitent nos logements sociaux.

La situation ne s'améliore pas, bien au contraire, des personnes qui fréquentent Sherpa depuis des années ressentent de l'inconfort et des craintes au regard de la détérioration de l'état de santé et des comportements agressifs de plusieurs, alors please!, please! les grands planificateurs, ne vous comportez pas comme si vous saviez mieux que nous ce qui se passe sur le terrain!

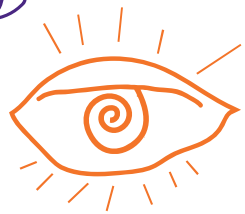
L'État et ses mandants portent une grande part de responsabilité au regard du développement du phénomène de l'itinérance, de la première ministre aux directions des CIUSSS et de Santé-Québec. Quand on se farde de la responsabilité populationnelle, il faut l'assumer! Au final, ce sont les organismes communautaires seuls qui « portent le singe » de l'augmentation de l'itinérance et de la détérioration de la santé, à vitesse grand V, de plus de mille personnes itinérantes à Québec avec, en prime, des coupures de subventions cette année afin de diminuer le déficit du Québec!

Gens du pays du ministère de la Santé et du CIUSSSCN, vos politiques ne fonctionnent pas, plus d'une centaine de personnes itinérantes meurent chaque année et les coûts de l'itinérance selon une étude publiée par l'Union des municipalités en 2023 sont estimés à 72 521$ par personne itinérante par année en frais de porte-tournante, de santé et de judiciarisation, pour 12 000 itinérants au Québec, cela fait 870 252 000$! On peut faire mieux, non!?

Quand poser des questions aux bailleurs de fonds est un affront!!

Si l'on veut régler la crise de l'itinérance ou mieux répondre aux besoins des personnes multiéprouvées, il va falloir travailler ensemble et mieux, nous allons devoir convenir de nouvelles avenues, de pistes de solutions, engager un dialogue, ce genre de choses! Actuellement, ce n'est pas possible, ami[e]s payeurs de taxes!

Le pire, le pire, pour ceux et celles du communautaire qui osent demander des explications ou qui font part d'un désaccord, poliment, ou avec des gants blancs et tout, à ces grands directeurs et à ces grands politiciens, ils n'obtiennent pas de réponses! Je peux en témoigner personnellement, l'ex-ministre Dubé ne m'a jamais répondu à la suite de deux lettres envoyées, pas plus qu'un cadre du CIUSSSCN après une demande d'explication par courriel, à la suite de la fermeture d'un service par le CIUSSSCN, où dans un communiqué de presse notamment, il est dit que Pech et d'autres partenaires vont suppléer à cette coupure sans qu'on ait été informés au préalable. Je me considère comme diplomate dans ma vie professionnelle avec mes partenaires, collaboratif, capable de compromis, mais cibole, quand on fait insulte à mon intelligence à ce point, je m'indigne!



Je pense que ça fait partie de ce qu'on appelle l'intégrité, même si pour cette confrérie de grands directeurs et directrices, appeler un chat un chat vous range dans la catégorie des « indésirables ».

Je suis écœuré qu'on prenne les intervenants communautaires pour des cons pour paraphraser Mathieu Gélinas, porte-parole du mouvement « Le communautaire à boutte ! » cons, comme dans le film « Un Dîner de cons ».

Le communautaire n'a pas assez de reconnaissance pour mériter un salaire décent, mais quand il faut nettoyer les chiottes des problèmes sociosanitaires qui dépassent le réseau de la santé, comme l'itinérance, on se bouche le nez, ou on se ferme les yeux, en laissant cette complexité au communautaire !

Les grands plans interministériels en santé mentale et en itinérance proposés par les institutions ne valent pas le papier sur lequel ils sont écrits, ce ne sont que des fables gestionnaires construites pour rassurer la machine bureaucratique et politique afin de marteler que tout va bien. Ces plans, remplis de bonnes idées « interministérielles », ne se concrétisent jamais réellement, faute de volonté politique ou de budgets conséquents, ce qui produit une sorte de schizophrénie entre ce que disent la machine bureaucratique et les politiciens, face à la réalité du terrain.

Honnêtement, j'en suis au point qu'on doit (presque) tout effacer et recommencer, tant dans l'organisation des services institutionnels que dans la place que le mouvement communautaire désire dorénavant occuper sur l'échiquier sociopolitique au Québec. Le mouvement, « Le communautaire à boutte ! » constitue pour nous un véritable espoir, il nous faut retrouver nos marques, construire un nouveau rapport de forces avec l'État, retrouver notre place à la table des décideurs dans l'orientation et la répartition budgétaires des priorités. Cela ne se fera pas que dans la douceur et les belles paroles : nous aurons à convaincre la population et les partis politiques qui aspirent à former le nouveau gouvernement de nos besoins financiers et de notre importance dans l'accompagnement des personnes multiéprouvées et pour la cohésion sociale de la société québécoise. En ce qui me concerne, je trouve que la grave question de l'itinérance au Québec mérite une commission transpartisane ou des états généraux, et que nous devons, comme société, faire une priorité de la sortie de rue des 12 000 itinérants au Québec et y mettre les moyens conséquents. Ce serait ça un Québec solidaire de ces exclus ! Certes la game va être toffe ! Même après la grève sociale, le gouvernement de la CAQ n'a pas entendu nos demandes puisqu'il propose pour l'année financière 2026-2027 une indexation de 1,8 %, la même hauteur d'indexation moyenne qui nous appauvrit depuis plus de 15 ans !

Conclusion

En quelques mois le mouvement a fédéré et coalisé plus de 1 800 organismes communautaires et fait trembler la planète communautaire en réussissant à engager les CA et les travailleuses et travailleurs communautaires, dans une grève sociale de deux semaines en mars dernier. Du jamais vu!! Le travail colossal fait par les trois porte-parole du mouvement « Le communautaire à boutte! » : Mathieu Gélinas, Caroline Chartier, Sophie Tétreault-Martel, a libéré les imprévisibles plaques tectoniques de l'histoire. La peur de dire de milliers de travailleurs et de travailleuses du communautaire, s'en est allée, enfin.

Revendiquer et manifester vient aussi avec des responsabilités, dont celle de tenir dans la durée et de réussir à obtenir les gains demandés!

La grève sociale et la perspective de faire de nouvelles actions tant que nous n'obtiendrons pas des avancées significatives avec le gouvernement me semblent fondamentales. Le mouvement nous a permis de nous solidariser, de nous confirmer collectivement ce que nous pensions tous tout bas, de retrouver notre fierté, de renouer avec nos forces, de défendre nos droits comme travailleurs et travailleuses et aussi de prendre fait et cause publiquement pour les personnes et les communautés que nous supportons.

J'espère que nous saurons tenir dans la durée et que ce formidable mouvement va perdurer dans le temps. Le chemin ne sera pas facile, car peu de politiciens municipaux, provinciaux ou fédéraux, ou leurs partis, se sont mouillés en appuyant le mouvement « Le communautaire à boutte! » Je rêve que la société québécoise et nos politiciens prennent toute la mesure de l'importance de se rendre là où habituellement on se refuse d'aller!!

- Benoît Côté, 5 mai 2026





Les FONDAMENTAUX de Pech



Notre mission

Ranimeurs d'espoir, nous accompagnons des personnes multiéprouvées[3] dans leur rétablissement. Nos pratiques sont fondées sur la valorisation et la réactivation des forces, des rêves et des aspirations citoyennes des individus et des communautés.

3. Personnes vivant des enjeux concomitants : des enjeux de santé mentale, de toxicomanie, d'itinérance, de judiciarisation, de marginalisation, de pauvreté.

Notre vision



En tant « qu'aideurs de mal pris »

Faciliter l'accessibilité à l'écosystème de services de Pech dans l'objectif de répondre aux besoins des personnes en difficulté au bon moment. Œuvrer à la collaboration interservices dans la réponse aux besoins complexes des personnes.

En tant qu'employeur

Promouvoir un milieu de travail favorisant le sens des pratiques d'accompagnement, le développement des apprentissages, la saine gestion des stress reliés à l'intervention, tout en travaillant au développement du plein potentiel de chaque employé en lui offrant du mentorat, du support, de la supervision et en valorisant ses compétences et forces individuelles.

En tant que partenaire

Défendre une vision intersectorielle et partenariale des solutions aux problématiques psychosociales reliées à la santé mentale, à l'itinérance, à la toxicomanie, et à la judiciarisation.

En tant qu'organisme novateur

Participer au rayonnement des pratiques de Pech comme solutions structurantes aux enjeux humains et sociaux auprès des citoyens de Québec. Participer à l'avancement et à la reconnaissance des pratiques alternatives communautaires auprès des réseaux professionnels et universitaires concernés.

Nos valeurs



- **L'humanité :** Pour Pech, l'humanité est la capacité à maintenir une relation de proximité bienveillante portée par une compréhension de la personne accompagnée, et ce, au-delà des difficultés qu'elle traverse.
- **L'audace :** Les équipes de Pech font preuve d'audace et ont les dispositions nécessaires pour braver les habitudes et les courants dominants, afin de trouver des solutions qui sortent des sentiers battus.
- **La persévérance :** Les équipes de Pech font preuve de persévérance, elles ont la force et le tempérament nécessaires pour accompagner les personnes multiéprouvées.
- **L'innovation :** Pour Pech, l'innovation est une attitude proactive face aux nécessaires changements et transformations à apporter à nos pratiques, afin de répondre aux besoins toujours changeants des personnes que nous accompagnons.

Le souhait de mieux comprendre, soutenir et prévenir

La clientèle de Pech est multiéprouvées et présente des problématiques complexes et des enjeux majeurs dans plusieurs sphères de vie. Les gens que nous accompagnons sont des personnes survivantes d'une histoire de vie traumatique qui ont dû développer des stratégies de survies de façon inconscientes. Ces stratégies peuvent sembler inadéquates aux yeux des soignants et des familles, mais elles ont certainement eu pour fonction d'assurer leur survie au fil du temps et fait d'eux les survivants qu'ils sont aujourd'hui. La réalité est que le système et le réseau de la santé par leur manque de services, de flexibilité et d'empathie confrontent encore chaque jour ces personnes, les amenant encore à devoir surmonter des épreuves et entraînant pour eux la nécessité de se conformer pour accéder aux services. S'adapter encore, toujours, devenir ce que l'autre exige de nous pour se voir enfin exister au sein de la collectivité entraîne inévitablement une retraumatisation des personnes.

C'est pourquoi notre but est d'offrir aux personnes un espace pour se déposer, exister, créer des liens et un accompagnement leur permettant d'être ce qu'ils sont pour ensuite entrer en contact avec une multitude d'autres parcours différents, qui ne peuvent se comparer, mais desquels tous peuvent apprendre. La reprise de pouvoir et le regain d'espoir permettent de retrouver un rôle actif au sein de la communauté puis de rayonner auprès d'autres personnes qui vivent des enjeux similaires et de se rétablir.

Pech est reconnu et se démarque par son intervention créative. Les personnes rejointes sont isolées, peu portées à demander des services et sont souvent non acceptées par un système qui cherche à les intégrer dans une offre de service ciblant une problématique donnée. Ce système conclu rapidement à un manque de motivation et de mobilisation de la part de ces personnes. Les intervenants de Pech savent que la notion de temps est primordiale dans l'intervention, et elle prend tout son sens, non seulement pour permettre la création d'un lien de confiance, mais pour connaître réellement la personne dans sa globalité afin de donner un réel sens à sa démarche de rétablissement, tout en intégrant graduellement, au besoin, des services spécialisés.



À Pech, nous avons la conviction que chaque personne, malgré un bagage de vie traumatique, possède un énorme potentiel de transformation et de dépassement de soi. Nous favorisons l'utilisation de pratiques d'accompagnement alternatives et innovantes dans la mise en place de services autour de la personne. Nous offrons un accompagnement qui vise à aider les gens à (re) trouver une qualité de vie satisfaisante et durable.

Ce qui nous unit et nous rend plus forts : l'approche transversale de Pech

« *Nous sommes parvenus à être ce que nous sommes et ce que nous sommes est la somme de nos sommes, en somme Pech!* »[4] Le caractère distinctif de Pech vient de son agilité à travailler de façon transversale, chez nous, personne n'est jamais seul, nous combinons chaque fois nos forces brutes afin de rendre un service global qui est dû et nécessaire aux personnes que nous accompagnons. Au même titre que nos personnes sont multiéprouvées et combinent plusieurs symptômes traumatiques, notre offre de service doit combiner plusieurs approches et leviers d'accompagnement.

Cet amalgame de rouages finement huilés permet de changer de direction rapidement et de soutenir une prise de risque nécessaire, mais calculé pour garantir une reprise du pouvoir d'agir.

4. Benoît Côté, Éditorial du Rapport annuel 2024-2025.

À Pech, nous accompagnons et supportons l'appropriation du pouvoir d'agir des personnes tant sur le plan psychologique et individuel que sur le plan social et collectif. En résumé, les principes et les valeurs de Pech reposent sur le respect des choix des personnes utilisatrices, leur intégration dans la communauté de même que sur leur mieux-être et leur qualité de vie réelle dans la société.

L'approche axée sur les forces va de pair avec le rétablissement. Le modèle de soutien communautaire axé sur les forces des individus a été mis au point par Ronna Chamberlain à l'Université du Kansas, aux États-Unis. D'abord utilisé avec des personnes ayant des troubles mentaux graves, il a aussi été adapté à d'autres populations, dont les personnes âgées et les enfants. Ce modèle a été développé et systématisé dans les années 1980 par Charles A. Rapp et d'autres collègues de l'Université du Kansas.

Depuis 2005, les équipes de Pech, formées à l'approche axée sur les forces des individus, ont intégré cette pratique et permis à des milliers d'utilisateurs de bonifier leur accès à un réel parcours de rétablissement puisque cette approche constitue un solide vecteur de rétablissement.

Fier de sa valeur de l'innovation, Pech ne cessera jamais de vouloir mieux répondre aux besoins multiples des personnes que nous accompagnons. C'est pourquoi, après 10 années d'expérimentation, Pech a décidé de former l'ensemble de ses employés aux notions du trauma afin de devenir un organisme sensible à ce bagage dans l'ensemble de son offre de services et au-delà.

Nous pensons qu'à l'instar du mouvement Wisdom of trauma provenant des États-Unis, **l'approche axée sur les traumas** est aujourd'hui, ce que l'approche axée sur les forces fut au début des années 2000 pour notre milieu : une pratique d'avant-garde capable d'apporter de nouveaux espoirs de rétablissement et d'augmentation de la qualité de vie aux personnes que nous accompagnons.

L'approche sensible aux traumas : un pilier en évolution constante

Chaque année qui passe est marquée d'un approfondissement significatif de notre compréhension de l'approche sensible aux traumas et des soins spécialisés aux personnes que nous accompagnons. Cette démarche, à la fois humaine et exigeante, a été au cœur de nos réflexions et de nos actions. Prendre soin des conditions dans lesquelles nos pratiques s'adaptent est devenu essentiel dans tous les volets.

Ce cheminement a permis une meilleure sensibilisation à l'importance des ingrédients clés de cette approche, et a soutenu leur appropriation progressive à travers l'organisme. Bien sûr, ce processus est en constante évolution. Mais, contrairement à l'un des facteurs qui peuvent exacerber les traumas — celui de se sentir seul —, nous ne le sommes pas. Nous avons la chance d'être entourés de nombreuses personnes qui partagent cette vision bienveillante de l'accompagnement. C'est ce réseau de liens humains qui nous inspirent à poursuivre, malgré les défis.

Choisir cette voie demande du courage : le courage d'être lucide, d'oser l'introspection, d'accepter notre propre vulnérabilité et, parfois, de revisiter même comme intervenant, un parcours marqué par la souffrance. Ces expériences, bien que profondément humaines, peuvent influencer nos relations avec les autres. Mais c'est précisément en embrassant ces principes que nous nous engageons à tenter du mieux que l'on peut de ne pas reproduire certains traumatismes.

Nous croyons fermement que cette posture consciente et sensible crée un espace sécurisant, tant pour les personnes que nous accompagnons que pour les intervenants eux-mêmes et l'ensemble des employés. Elle ouvre la voie à un processus, espérons-le, de réparation.





Les traumatismes psychiques comme facteur déterminant de marginalisation et d'exclusion sociale

Nous avons pu identifier avec la précieuse collaboration de notre collègue psychiatre, Marianne de Bonville, qu'une grande majorité des personnes fréquentant nos services de suivi régulier (suivi communautaire, équipes itinérance, etc.) ont un bagage de traumas.

Dès lors, alors que notre mission consiste à accompagner l'amélioration de la qualité de vie et la participation sociale des personnes que nous accompagnons, l'impact de traumatismes non soignés est apparu comme un facteur d'influence majeur des trajectoires d'exclusion sociale et de souffrance. S'intéresser, à Pech, à la question des traumatismes revient donc pour nous à répondre aux besoins criants des personnes que nous accompagnons, avec des perspectives nouvelles pouvant cerner les causes des difficultés des personnes que nous accompagnons à intégrer les services réguliers.

Nous avons donc fait un virage afin de former l'ensemble des employés du Pech aux notions du trauma afin de devenir un organisme sensible à ce bagage dans l'ensemble de notre offre de services et au-delà.

L'équipe du soutien communautaire

Audrey Villeneuve Turgeon
Caroline Rouillard
Carol-Ann Fiset
Ève Huletsky
Maude Martin-Morrisset

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main.
Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Adjointe à la direction des services psychosociaux :
Annick Laliberté

Cheffe d'équipe :
Catherine Faucher

Cheffe d'équipe par intérim :
Catherine Caron-Gauvin





LE BON COUP DU SIV

L'équipe de suivi d'intensité variable s'est distinguée par son engagement, sa capacité d'adaptation et son implication dans plusieurs comités, favorisant l'intégration de nouvelles approches, le développement de co-interventions et une meilleure communication entre les volets de services, et ce dans un contexte de déménagement et d'appropriation d'un nouvel espace de travail.

Le soutien communautaire : accompagner autrement

Depuis 36 ans, l'équipe de soutien communautaire accompagne des personnes afin de les soutenir dans de multiples difficultés. Le soutien communautaire de Pech est qualifié par le réseau de la santé de : suivi d'intensité variable. Il vise à permettre la (ré) adaptation psychosociale par le développement du pouvoir d'agir, la réactivation des forces de la personne, la défense des droits, le développement de l'autonomie et de la participation sociale.

L'accompagnement est basé sur une relation d'aide égalitaire visant la réparation du rapport à l'autre et du rapport à soi, permettant ainsi à la personne de (re) tisser des liens avec la communauté. Le lien thérapeutique et la qualité de celui-ci permettent à la personne de renforcer son sentiment de sécurité qui devient, par la suite, le moteur du suivi.

Le service est offert là où la personne vit et évolue au quotidien, et ce, en utilisant l'approche sur les forces. Nous allons à la rencontre des personnes désaffiliées, par une approche « out-reach » afin de les aider à débuter un processus de (re) construction de leur confiance envers l'autre et envers les organisations.

L'accompagnement de proximité demande du temps. Nous sommes maintenant conscients que la majorité des personnes que nous accompagnons et qui vivent des problématiques multiples portent une histoire de vie traumatique et que ces expériences difficiles continuent d'avoir un impact dans leur quotidien rendant le processus de rétablissement plus difficile. Dans ce contexte, nous avons fait le choix, de voir le nombre de personnes aidées annuellement diminuer afin d'offrir un accompagnement plus cohérent en lien avec le bagage traumatique des personnes.

Pendant l'année 2025-2026, l'intégration des pratiques alternatives en matière de trauma (TRE, massothérapie, espace dialogique, communication consciente et non violente, activité sportive, éducation populaire, équipe alternative en dépendance, psychiatrie communautaire, médiation culturelle et artistique) s'est poursuivie. Celles-ci favorisent le travail interdisciplinaire, car à Pech, nous croyons qu'il ne faut pas négliger la force de l'équipe auprès des gens que nous accompagnons. Mettre plusieurs personnes à profit facilite la reprise de pouvoir de celle-ci, car cela permet de mieux cibler et mieux répondre aux besoins qu'elle nous partage. Nous avons le souci de tisser un réseau soutenant autour de la personne.

Nous travaillons à appliquer l'approche axée sur les forces, dans sa globalité, ce qui nous amène à accompagner les personnes plus longtemps dans leur processus de rétablissement, et ce, afin qu'elles puissent vivre au-delà du mode « survie » et ainsi avoir accès à leur rêve, projets de vie et sources d'espoir.

Nous prenons soin d'aider les gens à se reconnecter avec ce qui fait sens pour eux, et prenons soin du désengagement et de la réaffiliation au rythme qui leur convient.

Rapport de Santé Québec

Dans le cadre du suivi provincial des équipes de Suivi d'intensité variable (SIV), Pech a participé à la collecte de données exigée par Santé Québec, en transmettant à la fois les indicateurs quantitatifs requis et des commentaires qualitatifs visant à contextualiser les données et à refléter la réalité clinique du terrain.

Le rapport de suivi reçu présente une évaluation globalement positive du SIV de Pech. Il met notamment en évidence l'atteinte de la cible d'intensité de suivi, ainsi qu'une forte présence des intervenants dans la communauté, se situant au-dessus ou dans le haut de la moyenne provinciale. Ces résultats témoignent de l'engagement soutenu de l'équipe et de l'ancrage du service dans le milieu de vie des personnes accompagnées.

Toutefois, le rapport repose principalement sur une lecture quantitative des indicateurs et reflète de manière limitée certains éléments qualitatifs et contextuels transmis lors de la collecte de données. Ces éléments concernaient notamment 73 activités cliniques essentielles non comptabilisées dans les indicateurs, concertations cliniques et intersectorielles, interventions indirectes, travail avec les proches les mécanismes mis en place pour assurer la continuité de services auprès des personnes en attente d'accès formel au SIV, ainsi que la complexité accrue des trajectoires accompagnées en contexte d'itinérance, de judiciarisation et de désaffiliation sociale.

La prise en compte partielle de ces dimensions limite la capacité du rapport à rendre pleinement compte de la qualité, de la portée et de la pertinence du modèle d'intervention déployé par Pech. L'organisation réaffirme l'importance que les mécanismes de reddition de comptes intègrent davantage les savoirs issus de la pratique et les réalités du terrain afin de soutenir une compréhension plus juste des interventions et d'éclairer les décisions cliniques et organisationnelles.

Cette lecture s'inscrit dans une volonté de collaboration constructive avec Santé Québec, dans l'objectif commun d'améliorer les réponses offertes aux personnes accompagnées dans le cadre du SIV.

Provenance des demandes de services au SIV

- L'ensemble des volets de services de Pech;
- Les organismes communautaires, les maisons de thérapie;
- Les partenaires du réseau de la santé et des services sociaux;
- Les utilisateurs qui ont entendu parler du service.

Profil des personnes accompagnées au volet soutien communautaire (SIV)

187
personnes ont été accompagnées par le suivi communautaire et de ce nombre,

87
demandes reçues;

23
suivis ont été fermés;

45
nouvelles personnes accompagnées;

70%
des personnes sont des hommes;

29%
sont des femmes;

1%
sont de genre divers;

46%
vivent en instabilité résidentiel;

64%
ont des enjeux de toxicomanie;

25%
ont des enjeux judiciaires.

L'équipe a pris contact avec

30 %

des familles, ce qui démontre le désir d'impliquer davantage le réseau naturel de la personne surtout auprès d'une clientèle désaffiliée;

44 %

des personnes en suivi communautaire reçoivent un soutien du volet de psychiatrie communautaire de Pech. La collaboration entre nos volets de services est un élément clé dans la réponse aux besoins complexes des utilisateurs;

22 %

fréquentent ou ont participé à des activités de la programmation de l'espace Sherpa de Pech;

15 %

ont fait un retour à l'emploi ou à l'école;

20

personnes ont intégré un logement en sortie d'itinérance.





L'équipe de la trajectoire justice/ santé mentale

Probation : Jean-Philippe Gauthier, Tanya Grenier et Louis-Philippe Juneau

Détention : Sonia Lévesque

IMPAC : Noémie Fontaine-Samson, Jade Océane Lévesque (maternité), Jean Trudelle, Josiane Roy, Élizabeth Plourde, Tanya Grenier et Julien Fréchette

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux : Nathalie Giguère

Coordonnateur : Jason Bowles

Chefs d'équipe : Maxime Lebourdais



BON COUP DE L'ÉQUIPE TRAJECTOIRE JUSTICE

Malgré un contexte marqué par la complexité grandissante des situations rencontrées, les nombreux changements dans le réseau et les défis actuels liés au financement et aux exigences de plus en plus resserrées, l'équipe trajectoire justice/santé mentale continue de faire preuve d'une grande capacité d'adaptation. Dans une réalité où les besoins des personnes multiéprouvées demeurent importants et où les ressources doivent constamment s'ajuster, l'équipe réussit à maintenir une présence humaine, stable et engagée auprès des personnes accompagnées. Cette solidarité, cette autonomie et cette cohésion permettent de poursuivre un travail de proximité essentiel, même dans des contextes de grande vulnérabilité, de désorganisation et de précarité. L'implication et la persévérance de chacun contribuent à offrir un accompagnement porteur de sens, tout en maintenant des liens significatifs avec les différents partenaires du milieu.

La trajectoire justice/santé mentale se distingue par ses partenariats avec divers services juridiques : l'équipe des agents du service de probation, les intervenants communautaires des CRC, l'Établissement de détention de Québec et le programme IMPAC de la Ville de Québec. L'équipe est composée d'employés investis qui mettent, jour après jour, les efforts nécessaires afin d'assurer une réponse dans les meilleurs délais. Malgré une hausse importante des demandes et les défis associés au maintien des services, l'équipe poursuit ses efforts afin de prioriser les besoins de la clientèle et d'offrir une réponse rapide, humaine et adaptée aux différentes réalités rencontrées. En ce sens, les moyens déployés pour optimiser la gestion des demandes et des délais commencent à produire leur effet. Merci à vous, chères collègues de la trajectoire justice/santé mentale, qui contribuez chaque jour à faire vivre ces partenariats.

A – Probation

Ce secteur d'intervention, en lien avec les équipes de probation du ministère de la Sécurité publique, a pour mandat de supporter la réintégration sociale des personnes en suivi probatoire ayant une problématique en santé mentale en créant différentes passerelles entre les ressources d'aide de la communauté et les différents services de Pech (services de crise, suivi d'intensité variable, maisons d'hébergements, logements sociaux, psychiatre, etc.).

L'objectif des intervenants de ce volet est de s'assurer de prendre rapidement contact avec les personnes en suivi probatoire afin de réduire les risques d'un passage à l'acte criminel qui les conduirait à nouveau dans le système judiciaire. Pour ce faire, plusieurs types d'accompagnements sont effectués avec la personne auprès des ressources d'aide, que ce soit au niveau de la santé mentale, de la santé physique, de la toxicomanie, de l'intégration socioprofessionnelle, de la recherche d'un endroit pour se loger, des démarches pour obtenir des pièces d'identité ou d'aide au niveau des finances. Des interventions en situation de crise psychosociale sont aussi courantes et permettent de diminuer les tensions et les risques d'un retour dans le système judiciaire.

Nous assistons également les personnes, selon le besoin, auprès de leur agent de probation, de leur avocat, des services sociaux, de la protection de la jeunesse ou de tout autre service en place. Ce secteur nécessite plusieurs concertations avec divers partenaires dans le but d'assurer un rôle de facilitateur auprès des personnes référées, ce qui leur permet d'être prises en charge par d'autres ressources spécialisées au besoin.

Provenance des demandes trajectoire probation 2025-2026

15 : CRC Painchaud

38 : CRC Pavillon

87 : Probation Québec

20 : Probation Ste-Foy

3 : Élizabeth Fry

6 : Pech EDQ

16 : Autres

185 : **Total des références**





B – Établissement de détention de Québec

Depuis maintenant un an, Pech a mis en place un projet transitoire de soutien aux personnes désaffiliées en détention. Ce projet vise à accompagner des personnes vivant des enjeux importants de santé mentale, de dépendance, de précarité sociale et de judiciarisation fréquente, afin de favoriser leur réintégration dans la communauté et de diminuer les risques de récidive et de réincarcération. L'objectif principal est d'établir un premier lien thérapeutique significatif durant l'incarcération, d'évaluer les besoins de la personne et d'assurer un accompagnement adapté au moment du retour dans la communauté. Le projet permet également de créer une continuité avec les ressources communautaires et institutionnelles afin de soutenir la stabilité au niveau du logement, de la santé mentale et de la consommation.

Cette offre de service se réalise en collaboration avec plusieurs partenaires, notamment les intervenants correctionnels, les agents de probation, les agents d'intégration sociale, les équipes en santé mentale, les travailleuses sociales du CIUSSS en détention, ainsi que différents partenaires institutionnels et communautaires impliqués dans la trajectoire justice, dont le SPVQ et le MSP. Les résultats attendus visent principalement une meilleure stabilité des personnes accompagnées, un renforcement des liens avec les services et une réduction des impacts liés à l'itinérance chronique et à la désaffiliation sociale. Le projet bénéficie également de l'implication du Dr Ugo Lévesque, psychiatre partenaire à Pech, qui se rend une fois par semaine à la détention afin d'aller à la rencontre de cette clientèle multiéprouvée. Sa présence permet d'offrir des évaluations psychiatriques, d'amorcer certains traitements ainsi qu'un début de suivi psychothérapeutique. Ainsi, Ugo Lévesque a pu rencontrer 168 personnes lors de ses visites à la détention dans la dernière année, ce qui montre le besoin de service spécialisé à l'intérieur des murs.

C – Équipe IMPAC

Le projet IMPAC (Intervention multisectorielle programme d'accompagnement à la cour municipale) vise à adapter le tribunal à des clientèles particulières vivant des problématiques de santé mentale, de déficience intellectuelle ou de trouble envahissant du développement. Une équipe multidisciplinaire analyse la situation de ces personnes afin de proposer une solution adaptée et durable.

Le projet vise à :

- Mettre en place d'autres méthodes de traitement des dossiers à différentes étapes de la trajectoire judiciaire afin d'en arriver à une justice à caractère communautaire;
- S'intéresser aux causes intrinsèques du délit afin d'apporter des solutions durables;
- Rendre la communauté partenaire dans la résolution du problème;
- Faire participer tous les intervenants du système judiciaire afin qu'ils apportent ensemble des solutions durables plutôt que de se limiter à l'application de sentences traditionnelles.

Objectifs du programme :

- Accroître le sentiment de sécurité sur le territoire et favoriser un milieu de vie attrayant;
- Diminuer les récidives;
- Favoriser le règlement des dettes sans recours à l'emprisonnement tout en facilitant la remise en action;
- Mettre en place des solutions mieux adaptées et durables à la situation des clientèles visées;
- Favoriser l'accès à la justice;
- Améliorer le traitement de ce type de dossiers à la cour municipale de la Ville de Québec;
- Adapter le traitement judiciaire et favoriser l'encadrement et le suivi continu dans la communauté comme moyen de réinsertion.

Les intervenants de Pech sont impliqués dans ce programme depuis septembre 2018 afin de contribuer, par leur expertise et leur lien privilégié avec la clientèle ciblée, au projet IMPAC. Nous retrouvons à ce poste trois intervenants de Pech dédiés à rejoindre une clientèle à risque de judiciarisation dans une optique d'aide à la prise en charge de leurs enjeux afin d'éviter la récidive. Ils assument ensemble, avec l'équipe multidisciplinaire de ce programme, les tâches reliées à leur rôle avec efficacité et professionnalisme.

Au cours de la dernière année, 84 personnes ont bénéficié de l'évaluation et de la mise en place d'un plan d'intervention au sein du programme IMPAC.



L'équipe du service de crise

Alex Arsenault
Amélie Grosleau
Amy Cox
Arianne Halde
Catherine Faucher
Cathy Bourgueil
Caroline Rouillard
Cassandra Saulnier
Denis Tremblay
Émilie Côté
Elisabeth Bernard
Élyse-Anne Ménard
Étienne Croteau
Évelyne Asselin
Eve-Mia Bélanger
Gabriel Dupont
Josiane Roy
Juliette Picard
Karine Loyer
Laurence Bachand
Magalie Gobeil
Marianne Dumais Campeau
Maryanne Lechasseur
Maude D. Masson
Maxime Lebourdais
Michaëlle Thibault
Mia Chamard
Noemy Maltais
Rose Turgeon
Sarah Gagnon
Taîna Stoecklin Bélanger
Ydnas Letarte
Zachary Paulin

L'équipe de l'arrière-garde :
Annick Laliberté
Catherine Tremblay
Catherine Caron-Gauvin
Christine Gagné
Gabriel Wagner
Gloria Simard
Jason Bowles
Joëlle Lauzé
Laurie Boivin
Marie-Eve Ouellet
Marie-Hélène Dubé
Marie-Pier Boudreault
Maryse Gamache
Maxime Lebourdais

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnateur :
Jason Bowles

Chefs d'équipe :
Maxime Lebourdais



BON COUP DE L'ÉQUIPE CRISE/POST-CRISE

L'équipe de crise de Pech a répondu à plus de 2 864 appels au cours de la dernière année, dans un contexte où les situations sont de plus en plus complexes et marquées par des enjeux importants de santé mentale, de consommation et de comorbidité. Malgré cette réalité exigeante, l'équipe se démarque par son professionnalisme, sa gestion rigoureuse des risques ainsi que par son approche humaine et adaptée aux besoins des personnes accompagnées. Par leur présence, leur sensibilité et leur capacité d'adaptation, les intervenants offrent quotidiennement une alternative à l'hospitalisation ou à la judiciarisation lorsque la situation le permet. Un bon coup à cette jeune équipe engagée, soucieuse d'offrir une aide de qualité et de faire une réelle différence auprès des personnes accompagnées.

Application de la LPP (P-38), intervention de crise et post-crise

Depuis mars 2002, Pech agit à titre de mandataire auprès du SPVQ pour évaluer les personnes référées, en vertu de l'article 8 de la Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger grave et immédiat pour elle-même ou pour autrui (LPP – P-38). Cette mission s'appuie sur une collaboration rigoureuse et humaine entre les policiers et les intervenants du Service d'aide en situation de crise (SASC) de Pech, qui offrent une expertise de première ligne 24/7.

Ce partenariat permet d'intervenir efficacement dans les situations où une personne semble représenter un danger grave et immédiat pour elle-même ou pour autrui. En moyenne, ces cas représentent 17 % des situations de crise traitées annuellement par Pech. En 2025, 2 864 appels ont été reçus, un volume qui indique l'atteinte d'un possible plateau à la suite des hausses successives des appels des policiers des dernières années. Parmi ces appels, 57 % (1 633 personnes) ont pu bénéficier d'un suivi post-crise, en hausse de 6 % comparativement à l'année dernière, soulignant un besoin criant de continuité de services afin de revenir à un niveau de stabilité pour les personnes.

Une intervention humaine, rapide et spécialisée

Les policiers du SPVQ peuvent, à leur discrétion, faire appel à Pech lors d'un appel d'urgence afin de prendre en charge une situation de crise. Les intervenants de Pech se mobilisent dans un délai moyen de 30 minutes, tous les jours, 24 heures sur 24.

Cette intervention conjointe vise à proposer des alternatives à la judiciarisation ou à l'hospitalisation lorsqu'elles ne sont pas nécessaires. Elle repose sur une approche humaniste, sensible aux traumas et sur la recherche de solutions concrètes : hébergement temporaire, accès aux soins, encadrement, référence, dialogue ouvert (open dialogue), psychiatrie communautaire.

Caractéristiques distinctives du service :

- Présence de deux intervenants qualifiés dans un délai rapide pour une analyse rigoureuse de la dangerosité;
- Une pratique visant la désescalade de situation de crise par le contact égalitaire et le non-jugement;
- Soutien aux patrouilleurs pour l'évaluation de la dangerosité (article 8 LPP);
- Réduction des interventions coercitives et des hospitalisations inutiles;
- Prévention des applications abusives de la LPP;
- Meilleure efficacité des patrouilleurs, qui peuvent se recentrer sur leur mission;
- Offre de première ligne psychosociale, adaptée au vécu traumatique des personnes rencontrées et axée sur les besoins réels.



Une pratique de non — judiciarisation reconnue

Depuis 1996, Pech mise sur une pratique de non-judiciarisation pour la clientèle multiéprouvée. Cette orientation permet d'éviter l'entrée dans le système judiciaire de personnes souvent stigmatisées, vivant de multiples problématiques, et parmi les plus socialement isolées. L'objectif est de favoriser un encadrement respectueux et constructif, en collaboration avec les policiers, dans le respect de la personne et de sa dignité.

Le contexte d'appel initial est souvent un moment clé pour proposer une alternative à l'hospitalisation ou à l'emprisonnement. L'intervention vise à stabiliser la situation, organiser la vie de la personne et instaurer un lien de confiance pour une prise en charge durable.

Le service post-crise : continuité et prévention

Le service post-crise s'inscrit dans le continuum des services, entre la crise et les services de première ou deuxième ligne. Il vise les personnes en attente d'un suivi en santé mentale, leur offrant un accompagnement souple et ponctuel, basé sur leurs besoins concrets à court ou moyen terme.

Ce service joue également un rôle de liaison structurante avec les partenaires : CIUSSS, CLE, CRDQ, CAVAC, OMHQ, services de probation, groupes communautaires, etc. Cela permet d'éviter les ruptures de suivi et de créer un filet social sécurisant.

Types d'interventions réalisées :

- Soutien psychosocial après la crise;
- Aide à la relocalisation;
- Accompagnement judiciaire (probation, tribunal);
- Médiation avec propriétaires ou en cas de violence conjugale;
- Démarches administratives (OMHQ, assurance-emploi, CLE, etc.);
- Référence à des médecins ou spécialistes;
- Soutien aux CIUSSS et groupes communautaires;
- Appui aux équipes de prévention (ville de Québec) pour des enjeux d'insalubrité ou d'itinérance;
- Dialogue ouvert.



Impact et retombées

Les données démontrent que les personnes accompagnées par Pech retournent rarement aux urgences psychiatriques et utilisent moins les services d'urgences (appel au 911, déplacement policier). Elles reçoivent un soutien concret et humain qui diminue leur anxiété, et sont dirigées vers les bonnes ressources. Le service post-crise agit donc comme levier de prévention de la désorganisation et de la chronicité des situations de crise. Également, notre expertise sur le terrain nous permet de mieux comprendre la clientèle en crise, de développer de bonnes pratiques en réponse à ces appels d'urgences et de mieux repérer et supporter les personnes à besoins complexes non comblés.

Les rencontres carrefours : coordination stratégique

Organisées aux trois semaines en présence du coordonnateur du service de crise, ces rencontres regroupent le SPVQ, le CIUSSS et la probation adulte. Elles permettent un échange d'information sur les situations à haut risque (suicide, violence), facilitant des actions concertées, rapides et sécuritaires. L'échange d'informations dans ces rencontres a pour but d'agir en prévention, de s'assurer des bonnes pratiques en contexte d'intervention, de prendre soin de la personne vulnérable, tout en accordant une grande importance à la sécurité des citoyens de la ville de Québec. Ce travail de concertation est nécessaire en voyant l'augmentation significative de la consommation de drogue qui a un impact important sur les états mentaux perturbés, la violence et sur les situations de violence conjugale.

Un partenariat renforcé entre Pech et le SPVQ

Depuis la dernière année, une intervenante civile spécialisée de Pech, Karine Loyer, a été intégrée en partenariat avec l'unité de santé mentale du SPVQ afin d'assurer un travail de liaison auprès des personnes vivant des situations de crise complexes, souvent marquées par des enjeux de santé mentale, de désaffiliation, d'itinérance et de vulnérabilité importante. Son rôle vise notamment à favoriser les liens entre les services policiers, le réseau de la santé, les ressources communautaires et les différents partenaires impliqués afin d'assurer une meilleure continuité des services et une compréhension plus approfondie des situations.

Par son travail de liaison, cette intervenante contribue également à rejoindre une clientèle souvent difficile à mobiliser ou peu desservie par les services traditionnels, notamment dans les contextes de détention, de campements ou de grande désaffiliation sociale. Sa présence permet de soutenir des interventions concertées, humaines et adaptées à la réalité des personnes accompagnées, tout en favorisant la stabilité, la réduction des ruptures de services et une meilleure coordination des interventions entre Pech et le SPVQ.



L'équipe du service Ancrage

Catherine Tremblay
Élisabeth St-Pierre
Gloria Simard

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnateur :
Jason Bowles

Équipe ANCRAGE



L'équipe Ancrage a vu le jour à Pech dans la dernière année, à la suite du regroupement de trois postes complémentaires afin de créer une équipe spécialisée auprès des personnes en situation de grande désaffiliation sociale, d'itinérance et de vulnérabilité. L'équipe intervient principalement auprès d'une clientèle peu ou pas desservie par les services traditionnels, vivant souvent des enjeux concomitants de santé mentale, de consommation, d'instabilité résidentielle et de désorganisation. En collaboration avec plusieurs partenaires du centre-ville, notamment l'équipe multi du SPVQ, l'équipe de santé mentale du SPVQ, l'intervenante civile spécialisée de Pech, les organismes communautaires et les services de crise de Pech, l'équipe Ancrage agit comme une courroie de liaison entre les personnes désaffiliées et les services déjà en place, particulièrement les équipes de dernière ligne, afin de favoriser la réaffiliation, la continuité des services et une meilleure stabilité dans la communauté.

L'équipe se distingue également par sa proactivité dans la prise en charge rapide des situations de crise et des situations complexes vécues dans la communauté. Les intervenantes effectuent des évaluations psychosociales et de sécurité en lien notamment avec les risques suicidaires, homicidaires ou les situations de désorganisation pouvant compromettre la sécurité des personnes ou du milieu.

L'équipe travaille aussi à développer des solutions innovantes, humaines et créatives pour rejoindre les personnes les plus marginalisées et soutenir leur sortie de la rue, toujours en partenariat avec les différents collaborateurs impliqués auprès de cette clientèle.

L'équipe assure un accompagnement flexible et concerté visant à soutenir la stabilisation, la sécurité et le maintien des personnes dans la communauté. À cet effet, l'équipe a pu prendre contact avec plus de 60 personnes dans la dernière année.



L'équipe de l'hébergement Saint-Luc

Béatrice Fournier
Bernard Rousseau
Catherine Déraspe
Catherine Théberge-Auger
Catherine Tremblay
Danyka Roy
Élodie Piché
Émile Gamache
Ève Bouillon
Érickah Ouellet
Félicia Bouffard
Florence Lalancette
Florence Boivin
Florence Pouliot
Gabrielle Rheault
Ginette Hudon
Hervé Piccard Cedné
Jimmy Boucher-Auclair
Jimmy Desrosiers
Julie Lebel
Karisam Perron-Deladurantaye
Léa Schmit
Lisa Perters
Luc Martel
Mallory Roy
Mariane Gélinas
Maryse Gamache
Nicolas Désilets
Nicolas Émond
Onata Chaka Coulibaly
Pierre-Étienne Deraps
Philippe Charest
Reine-Flore Bouyap
Robina Rahmanzadeh
Sandra Arruda
Sarah-Jeanne Boilard
Sarah Morin
Thamara Joseph
Véronique Gélinas
Victor Lavoie-Frichot
Venycka Kabalu
William-Édouard Hamel-Houde

Bénévole : Éric Nadeau

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux : Nathalie Giguère

Coordonnatrice par intérim : Maryse Gamache



BON COUP DE L'HÉBERGEMENT SAINT-LUC

L'équipe de l'hébergement Saint-Luc a fait preuve d'une grande collaboration et de beaucoup d'entraide en cette année marquée par une transition de gestionnaire ainsi que par une pénurie de main-d'œuvre importante. Pendant plus de 3 mois, nous avons dû diminuer l'offre de 18 lits à 15 lits et malgré tout l'équipe a su réduire l'impact sur les personnes accompagnées en accueillant un total de 239 personnes comparativement à 260 personnes l'an passé.

Depuis 1999, notre maison du quartier Saint-Sauveur offre un lieu d'accueil à toute personne qui souhaite prendre un moment pour se réorganiser et réintégrer la communauté. Au maximum de sa capacité, la maison offre 17 lits à nos différents partenaires ainsi qu'un lit de « déjudiciarisation » accessible au service de crise de Pech. Ces lits sont offerts aux personnes qui en ont besoin, que ce soit après une hospitalisation, une période en établissement de détention et/ou vivant de l'instabilité résidentielle, pour éviter la judiciarisation, pour prendre un moment de répit ou pour prévenir une détérioration de sa santé mentale. Les références faites pour intégrer l'hébergement proviennent de divers horizons, mais sont principalement issues du CIUSSS-CN (IUSMQ, HEJ, CHUL), des services internes de Pech, des autres organismes communautaires, ainsi que des centres de détention.

Lors de leur séjour à la maison, les personnes hébergées peuvent compter sur un noyau solide d'intervenants psychosociaux professionnels et engagés, qui ont à cœur d'intervenir avec bienveillance et humanité. Autour de ce noyau, un mouvement constant est présent, certains intervenants se joignent à l'équipe et d'autres nous quittent pour de nouveaux défis à l'intérieur de l'organisme Pech ou ailleurs. De plus, nous accueillons chaque année plusieurs stagiaires et constituons ainsi un lieu de formation significatif pour les nouveaux intervenants qui débutent dans le domaine.

Face à la réalité de la crise du logement, c'est un réel défi de soutenir les personnes qui sont dans une situation d'itinérance et en recherche d'un toit. Notre liste d'attente a dû être fermée pendant 3 mois dans la dernière année compte tenu du volume levé et grandissant des demandes.

La continuité qui unit nos deux milieux d'hébergement de Saint-Luc (transitoire de 30 à 60 jours) et du Camp de base (transitoire de 6 mois à un an) nous permet d'offrir une trajectoire plus douce pour les personnes qui ont besoin de plus de temps pour se réorganiser. En maintenant les repères et les ancrages, cela permet aux gens de se projeter dans le futur et de garder espoir.

En plus de l'accueil des résidents hébergés, la maison Saint-Luc constitue un ancrage solide pour certaines personnes et agit à titre de filet social important dans la communauté. Encore une fois cette année, plusieurs personnes se sont présentées à la maison afin d'obtenir de l'aide soit pour une demande d'hébergement, du soutien psychosocial, de la nourriture, de l'information ou encore des personnes qui sont en situation de crise et nécessite une aide immédiate. En tenant compte des statistiques de notre registre annuel, nous avons répertorié 193 demandes ponctuelles de gens non hébergés qui se sont présentés ou ont appelé à la maison Saint-Luc afin d'obtenir des services divers. Ce travail « invisible », est difficile à quantifier et s'ajoute à la tâche quotidienne des intervenants de la maison d'hébergement Saint-Luc qui s'assurent d'accueillir et de référer ces personnes vers les bons services.

Le quotidien à la Maison Saint-Luc

Pour les personnes hébergées, vivre à la maison Saint-Luc signifie partager son quotidien du matin au soir, en passant parfois par des nuits sans sommeil. C'est un lieu où l'on fait de nouvelles rencontres, on tisse des liens, on s'entraide, on se met en action, on déploie les forces intérieures qui résident en chacun de nous. C'est aussi un lieu où l'on accueille la souffrance d'autrui, on prend le temps d'entendre, de prendre soin de cette histoire de vie parfois difficile et traumatique, de gérer la crise au plus fort de la tempête. C'est aussi un amalgame de gens, de rencontres, d'histoires et de moments qui sont unis par quelque chose de commun : l'espoir.

Afin que ce quotidien corresponde aux différents besoins des gens hébergés, nous tenons à offrir un milieu de vie sensible et adapté aux différentes histoires de vie de chacun via des opportunités diversifiées d'activités, de rencontre et d'échanges. Méditation, création artistique, ateliers thématiques ponctuels, fêtes saisonnières et corvées, participation à la cuisine, participation aux tâches domestiques et à l'entretien, rencontre individuelle avec les intervenants, sortie à l'extérieure, activités sportives, réunion hebdomadaire pour les résidents, pour ne nommer que ces exemples. Nous souhaitons également que les résidents apportent leur couleur à la dynamique de la maison et qu'ils aient un sentiment d'appartenance.

Toujours dans l'idée d'être sensible aux différentes réalités vécues, l'approche de la « Chambre douce » est toujours au centre de nos pratiques. Cette approche se veut un moyen alternatif de prévenir les hospitalisations pour les personnes vivant un épisode psychotique et ayant des phénomènes perceptifs. L'équipe de la maison Saint-Luc souhaite offrir un endroit apaisant et un style d'intervention adapté et innovant à ces personnes afin de répondre à leurs besoins spécifiques.

Les objectifs poursuivis au sein de la Maison Saint-Luc :

- Soutenir la capacité de changement et de rétablissement dans un contexte d'hébergement transitoire en travaillant avec les forces, les désirs, les projets et les rêves de l'individu;
- Favoriser le repos et la mise en place d'une routine quotidienne saine;
- Prendre le temps d'établir un portrait neutre de la personne dans le but de l'aider à mieux cibler ses besoins;
- Supporter et accompagner les personnes dans l'organisation de leur vie (recherche d'un logement ou d'un domicile fixe approprié, support à la gestion des émotions, amélioration des relations interpersonnelles, aide au budget, gestion autonome des médicaments, réduction des méfaits issus de la consommation sous toutes ses formes, amélioration de la santé physique, utilisation des services communautaires, actualisation des documents personnels, prise de rendez-vous, etc.);
- S'adapter à l'individu et à ses besoins en lui offrant l'accompagnement approprié;
- Susciter l'engagement de la personne hébergée dans son processus de rétablissement;
- Permettre à la personne de reprendre du pouvoir sur sa vie;
- Faciliter le retour à la communauté en liant les personnes à celle-ci;



- Permettre aux personnes de reprendre contact avec elles-mêmes, leur famille et leurs amis;
- Supporter et solliciter le réseau naturel de la personne;
- Favoriser le partenariat et l'entraide dans la communauté.

Partenariat et entraide dans la communauté

Nous tenons à souligner des gestes importants faits par des partenaires et des groupes de la communauté. Ces différentes collaborations qui se sont établies au fil du temps sont essentielles, elles nous permettent d'offrir des séjours individualisés pour chaque personne référée chez nous, peu importe d'où elles arrivent et elles ont permis de réaliser différentes activités dans la dernière année. Merci à eux pour leur engagement social, leur générosité et leur solidarité envers la communauté. Parce que chaque geste est important! Le SEBV, Le Knock out, le Metro Ferland Centre-Ville, la pharmacie Brunet G. Fleury, V. Blanchet, M. Aparecida Sobrinho, E. Corbon, pharm. Prop., La Ville de Québec, Vide ta sacoche, ainsi que tous les citoyens et citoyennes qui viennent porter des dons directement à notre maison.

L'équipe de l'hébergement Camp de base

Alycia Rodrigue
Audrey Lemelin
Audrey Malenfant
Cynthia McKeown
Émile Gamache
Félicie Gingras
Florence Boivin
Gabrielle Rheault
Hervé Piccard Cedne
Jonathan Lavoie
Juliette Beaupré
Laurence Charest (Maternité)
Laurent Marcoux
Nicolas Déry
Nicolas Ernestine
Maëlle Le Devéhat
Mélodie Landry
Onata Chaka Coulibaly
Pauline Vuillaume
Philippe Charest
Reine Flore Bouyap
Robina Rahmanzadeh
Sandra Hamel
Thamara Joseph
Venycka Kabalu
William Édouard Hamel Houle

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnatrice :
Joëlle Lauzé

Cheffe d'équipe :
Marie-Hélène Dubé



LE BON COUP DU CAMP DE BASE

Nous sommes heureux de la nouvelle structure d'équipe et de nos espaces de soutien clinique, récurrents, bienveillants. Nous investissons notre milieu avec plus de cohérence, d'engagement et un sentiment de compétence et de sécurité accru.
– L'équipe du Camp de base

Le Camp de Base est un hébergement transitoire pouvant accueillir 40 hommes multiéprouvés vivant de la marginalité au sens large (itinérance, dépendance, judiciarisation, santé mentale, précarité financière, etc.) pour des séjours allant jusqu'à un an. C'est une étape d'arrêt, de répit, pour se ressourcer afin d'avoir un regard sur le chemin parcouru et de s'outiller pour mieux entrevoir la suite de leur parcours résidentiel. L'hébergement Camp de base de Pech est établi depuis 2020, au 945 rue des Sœurs de la Charité, au 4e étage de la Maison Mère-Mallet. Nous ne pouvons passer sous silence l'énorme complicité avec l'équipe de la Fondation Famille Jules Dallaire qui nous accueille. Nous travaillons en étroite collaboration au quotidien afin d'harmoniser nos missions. Merci à tout le personnel pour son accueil, sa bienveillance, sa patience et sa rigueur. Votre soutien est indéniable et votre bonne humeur contagieuse.

Dans une approche axée sur le rétablissement, nous proposons un filet de sécurité aux hommes vivant des enjeux engendrés par l'instabilité résidentielle. Avec l'approche sensible aux traumas, nous venons reconnaître l'existence d'une histoire traumatique vécue qui résonne encore aujourd'hui. Notre souci est d'offrir un espace sécuritaire favorisant la confiance, la collaboration, la reprise de pouvoir et la liberté de choisir.

Le Camp de Base se positionne comme un endroit où on aborde les difficultés vécues, où l'on s'assure du maintien des acquis et où l'on développe les habiletés nécessaires au retour à la vie citoyenne et à la vie en logement. L'approche axée sur les forces est aussi centrale dans notre accompagnement tout comme la reprise du pouvoir d'agir des personnes sur leur situation souvent complexe.

Notre hébergement vient compléter l'offre des volets de services de Pech avec cet espace transitoire à long terme. La structure de notre hébergement et la qualité de présence de nos équipes en font un milieu prisé pour les équipes traitantes, tant pour l'accessibilité que cela procure à la personne qu'au partenariat développé. Notre force est de rétablir les liens avec les professionnels et orienter les personnes vers les services adaptés.

Cette année, nous avons reçu 181 références et sur ce nombre le Camp de Base a accueilli 34 nouveaux résidents. Les références sont étudiées toutes les semaines par le comité de référence dûment conduit par les chefs d'équipe du Camp de base et de la Maison Saint-Luc ainsi qu'une intervenante de l'équipe Ancrage. Il est à noter que de la fin juin jusqu'au mois de septembre 2025, notre liste d'attente a été mise sur pause due au délai d'admission dépassant les 3 mois.

Cette année, ce sont 34 résidents qui ont quitté l'hébergement et de ce nombre 20 ont quitté en départ heureux afin de poursuivre leur parcours résidentiel. Notre taux de placement en logement est de 60 %. Les milieux trouvés par les résidents : chambre, logement subventionné ou régulier avec subvention au logement et même pour certains un retour dans le marché privé de l'habitation.



Profil des personnes rejointes au Camp de Base :

- 100 % des personnes rejointes se sont identifiées comme homme.
- La moyenne d'âge se situe entre 41 et 64 ans. Les personnes qui nous ont été référées ont vécu en situation d'itinérance à 74 %.
- Les profils, en termes de diagnostics, sont multiples, mais une majeure se dessine ainsi : 26 % avec un trouble d'usages de substances (TUS), 21% ont un profil de trouble anxieux. 24 % vivent avec des phénomènes perceptifs avec ou sans gestion pharmaceutique.
- Trouble concomitants, santé mentale et dépendance : 55 % consomment des substances psychoactives, 47 % ont une consommation régulière d'alcool, 52 % du cannabis. Il est à noter que 2 % sont sous traitement de méthadone. 30 % de nos résidents ont été judiciarisés avec des conditions de probation avec ou sans suivi.
- Motif de départ : Le non-paiement représente 8 % des raisons de départ.
- Nous avons hébergé 2 personnes ayant un statut irrégulier en immigration dont 1 a malheureusement été expulsée du pays.

Les personnes intégrées au Camp de base ont été référées par :

65 % proviennent du milieu communautaire dont 40 % de Pech;

35 % proviennent du réseau de la santé, dont 10 % de l'IUSMQ;

Lit alternatif — Accroche-Toît

Depuis la création du Camp de Base, l'Archipel d'Entraide bénéficie de 3 espaces en hébergement pour leur programme Accroche-Toit. Cette année, ce sont 8 personnes qui ont pu bénéficier de ces lits. Le but étant d'éviter la rue à des personnes sans domicile qui ont eu un requis de service hospitalier. Deux (2) personnes ont transféré dans nos lits réguliers. Une (1) personne était en répit de son milieu de vie avant de réintégrer son logement social et cinq (5) ont été relocalisées dans une maison de chambre par la suite.



Lit Post-Crise

Instauré dans le but d'accueillir, à la suite d'une crise psychosociale, des hommes rencontrés par le service de crise, ces personnes volontaires ont accès à un endroit stable pour accomplir certaines démarches. Ces personnes sont, en plus des intervenants de l'hébergement, suivi par le service « post-crise » de Pech. Cette année, le Camp de Base a hébergé 6 personnes dans cette chambre. Parmi ceux-ci, 4 résidents ont été transférés dans un lit régulier du Camp de Base. Lors de sa création, nous estimions des séjours d'une semaine, réévaluable jusqu'à concurrence d'un mois, toutefois, nous constatons que les besoins sont grands et complexes. Cette année, la moyenne des séjours a été de 2 mois et demi.

Lits Probation (Ministère de la Sécurité Publique)

Deuxième et dernière année de ce projet, issu d'une entente de partenariat avec le ministère de la Sécurité publique. Cette offre de lit pour des hommes judiciarisés permet une gratuité d'hébergement (2 places) lors de leur probation en suivi actif. Cette année, ce sont 5 personnes qui ont pu bénéficier de ces lits, dont 2 personnes pendant près de 10 mois. Les demandes pour ces lits sont en augmentation, mais cette année leur subvention n'a pas été renouvelée.

La vie collective, une oasis d'opportunité !

L'équipe du Camp de Base s'assure de faire vivre le milieu afin que chacun y trouve son compte en frais d'activité en y incluant une variété de médium. Grâce aux suggestions des résidents et à leur implication, notre milieu prend vie. Nous avons entre autres organisé une sortie aux pommes au Domaine Orléans l'automne dernier; une sortie à la Nuit des Sans Abris; des promenades au Domaine Maizeret et à la Base Plein air de Sainte-Foy et quelques résidents se sont impliqués au comité Nature ! De façon hebdomadaire, les vendredis jeux de société et les lundis art et peinture ont la cote. L'équipe découvre des talents et nos murs font office d'espace d'exposition pour divers textes, poèmes et photographies. Des brunchs ont eu lieu pour souligner les différentes fêtes de l'année, d'ailleurs nos ateliers cuisine ont aussi été maintenus à un rythme soutenu par Jonathan Lavoie.

Rencontre mensuelle des résidents :

À la demande des résidents, nous avons repris les rencontres mensuelles qui se font désormais sous le thème du processus de rétablissement. Nous avons une forte participation, soit en moyenne, 15 résidents par rencontre. Le livre « L'*itinéraire du rétablissement : guide personnel de rétablissement axé sur les forces* »[5] soutient notre démarche et guide nos rencontres. Ce moment de partage est apprécié et attendu à notre plus grand plaisir.



5. Traduction du livre « Pathways to recovery » de Priscilla Ridgway, Diane McDiarmid, Lori Davidson.





Entre-nous des hébergements

Et pour la suite...

Cette année, nous avons décidé qu'un mouvement devait s'opérer pour nos résidents. Nous sommes dans un processus de réflexion de nos pratiques et souhaitons être plus puristes dans l'approche Logement d'abord en y ajoutant une notion de présence 24/7. Nous avons donc approché Action Habitation pour ouvrir les possibilités d'espaces subventionnés. Nous serons donc partenaires dans leur prochain immeuble, le St-Francois, aujourd'hui en construction. Un partenariat innovant et unique à Québec.

Nous projetons que ce projet d'accompagnement en logement transitoire se concrétise dès le mois de novembre 2026. Ce sont 46 unités de logements de type studio, 3 ½ et 4 ½ qui nous serons attribués. Par le biais de différentes activités et de lieux communs animés, le Camp de Base revisité viendra soutenir la vie collective, le rôle citoyen et l'implication. Les mois qui viennent seront changés dans l'élaboration et la livraison de ce projet. Ce déménagement marquera une année de transition pour notre équipe, mais également pour le visage et l'offre de service à la communauté.


Le programme
PORTE-CLÉS

A – Équipe d'intégration et de maintien en logement

L'équipe du Programme Porte-Clés :

Erickah Ouellet (agente au logement)
Marie-Claude Gauvreau
Geneviève Belzile
Marc-Antoine Linteau
Laurence Gravel
Sarah-Ève Tremblay
Laurence Julien Lafleur
Sarah Morin
Alex Beaulieu
Émilie Courtois
Marie-Michelle Girard (adjointe exécutive)

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnatrice :
Marie-Ève Ouellet

Chef d'équipe :
Christine Gagné

LE BON COUP DU PORTE-CLÉS

« Cette année, le programme Porte-Clés a vu sa crédibilité et son engagement récompensé par la campagne « Un toit avant tout ». Cela nous a permis d'agrandir l'équipe du Porte-Clés, de réaliser l'intégration de 43 personnes en logement et d'avoir un taux de stabilité résidentielle parmi nos nouveaux locataires de 98 % pour l'année 2025-2026. Soyons fiers de notre travail auprès des personnes accompagnées, de notre adaptation ainsi que de notre résilience en cette période de changement et de frénésie ! »
- L'équipe du Programme Porte-Clés

Cette année, le programme Porte-Clés a reçu une nouvelle d'envergure. La famille Choquette a réalisé la campagne de financement *Un toit avant tout,* en collaboration avec la fondation Dufresne Gauthier, dans le but de contribuer financièrement au programme Porte-Clés afin d'aider un plus grand nombre de personnes vivant en situation d'itinérance à retrouver une sécurité et une stabilité résidentielles.
Cet investissement, venant d'entreprises privées ainsi que de familles d'entrepreneurs, fut une énorme reconnaissance pour tous les acteurs impliqués au sein du programme.





Initiative importante des organismes communautaires, le Programme Porte-Clés a vu le jour en 2015 grâce à un partenariat de huit organismes qui ont décidé de s'unir pour offrir une intervention novatrice aux personnes qui vivent de l'itinérance chronique ou épisodique. En 2026, Lauberivière, L'Archipel d'entraide, le Café rencontre, Le Centre Femmes aux 3 A, Miels-Québec, Pech, le PIPQ et OCÉAN ont joint leurs énergies, leurs ressources et leur expertise pour faire de ce programme une force dans la région. Pech assure la coordination de ce programme en respectant au plus haut niveau possible les critères de pratique de l'approche logement d'abord (*Housing First*). Cette approche a été développée à New York en 1992 auprès des personnes itinérantes par Sam Tsemberis fondateur, de Pathways To Housing.

L'objectif de 3.2 millions a été atteint et même dépassé, afin de soutenir le travail d'une nouvelle équipe logement d'abord, sur une période de 4 ans.

Cette approche donne aux participants un accès à un logement sans condition préalable, telle qu'un suivi psychiatrique ou psychosocial ou même une période de sobriété. Nous sommes convaincus que le logement est un droit fondamental pour tous et qu'il est un déterminant important au niveau de la santé des personnes. Le choix est laissé à la personne de déterminer le quartier, le type de logement et les commodités dans lesquelles elle souhaite s'installer ainsi que les services cliniques qu'elle souhaite obtenir pour contrer ses difficultés. Cet accompagnement permet à la personne de sortir des dynamiques de survie auxquelles elle a dû faire face dans la rue et d'entamer un processus de rétablissement.



Une augmentation de la population en situation d'itinérance visible est observée dans les rues de la ville de Québec. Les défis auxquels cette population doit faire face sont grandissants et ont un impact majeur sur la santé physique et mentale de ces personnes. Avec la crise du logement, l'accès et l'intégration en logement sont plus ardus et la période de soutien pour assurer une stabilité résidentielle s'allonge.

Au courant de la dernière année, nous avons intégré 43 personnes en logement. Depuis 2015, le total des intégrations avec le programme s'élève à 440 personnes. Plusieurs des participants sont maintenant autonomes en logement. En ce moment, 89 participants bénéficient de l'accompagnement d'un intervenant au maintien en logement de Pech. Nos intervenants du Porte-Clés travaillent en collaboration avec d'autres organismes afin de mettre en place des services d'aide, de soutien et de prévention, dans le but de réaffilier les personnes aux services dont elles ont besoin.

Tous les partenaires du Porte-Clés sont impliqués activement dans le programme et assurent le soutien en logement selon leur mission respective. Ils voient à établir et maintenir des relations avec les propriétaires et le voisinage, à aménager l'appartement, à faire de l'aide au ménage, à développer les habiletés de vie citoyenne et l'autonomie, à procéder à l'achat et à la préparation de nourriture, à la gestion financière, etc. Ils veillent également au soutien clinique par une approche centrée sur le rétablissement, les forces, la réduction des méfaits, l'approche Logement d'abord et l'approche sensible aux traumas.

Nous sommes très heureux du partenariat établi avec l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) qui, par son programme de supplément au loyer (PSL), paye 75 % du loyer mensuel, ce qui permet aux personnes d'habiter un loyer décent et de se tourner vers un avenir empreint de réalisations personnelles. Le comité se rencontre à quatre occasions durant l'année et une collaboration s'est établie entre toutes les organisations participantes. Ce comité permet une compréhension mutuelle des enjeux, besoins, réalité des locataires et offre une meilleure cohésion des interventions. Nous remercions l'OMHQ, Clés en main, la Trajectoire 16-35 et l'équipe de stabilité résidentielle du CIUSSSCN pour leur compréhension du vécu des personnes que nous accompagnons et pour la crédibilité qu'ils accordent à l'expertise du programme Porte-Clés.

Les propriétaires de logements privés sont des acteurs cruciaux dans l'équation de la stabilité résidentielle. Sans eux, le programme n'aurait pas la même couleur. Des agents au logement de l'équipe Porte-Clés voient activement au recrutement d'un bassin de propriétaires disposés à travailler avec nous. Pour les recruter, la présentation du programme et le développement d'une relation de confiance sont essentiels. L'agent au logement voit à faire le pairage entre les locataires et les propriétaires, à l'ameublement des lieux et à la coordination de l'emménagement. Il mérite toutefois de souligner que depuis plusieurs mois, le Porte-Clés se fait approcher par des propriétaires privés qui ont entendu parler de nous par d'autres propriétaires satisfaits du lien que nous avons établi avec eux. Nous tenons à remercier tous les propriétaires qui travaillent avec nous à offrir un toit aux personnes qui vivent de l'instabilité résidentielle.

Finalement, un Lac-à-l'épaule a été organisé cette année entre les organismes partenaires du Porte-Clés et l'organisme Diogène. Cela aura permis de mettre en commun nos pratiques et de réfléchir sur les bons coups cliniques du Porte-Clés et les améliorations à apporter dans les prochaines années.



B — Le service de fiducie

L'équipe de la fiducie

Laura Mayor Altuma
Laurie Laroche
Victor Lavoie-Frichot
Zoé Therrien
Kathy Riopel

Directrice des services psychosociaux : Nathalie Giguère

Coordonnatrice :
Marie-Ève Ouellet

Chef d'équipe :
Christine Gagné

Responsable de la rigueur :
Laura Mayor-Altuma



LE BON COUP DE L'ÉQUIPE DE LA FIDUCIE

Cette année, la fiducie a participé à l'élaboration d'un projet de recherche s'intitulant « La fiducie volontaire face aux défis de l'itinérance et des dépendances : comprendre pour mieux agir ». Nous avons reçu une excellente nouvelle : le projet de recherche est accepté et contribuera à démontrer l'importance de ce service essentiel dans la vie de personne multiéprouvées.

Depuis le mois de janvier 2020, Pech offre un service de fiducie dont le rôle est d'accompagner des personnes désirant développer leur capacité à gérer un budget dans le but d'atteindre l'autonomie budgétaire. Certaines personnes intègrent la fiducie parce qu'elles ont un historique de non-paiement de loyer qui a causé une instabilité résidentielle ou qu'elles sont à risque d'être évincées de leur logement pour défaut de paiement. Dans ces derniers cas, il est souvent possible d'offrir un fond de dépannage à la personne qui sera graduellement remboursé et ainsi de rassurer le propriétaire, rétablir la confiance et assurer le maintien en logement. Nous observons également que le fait de recevoir des services de la fiducie sécurise les propriétaires privés qui deviennent plus enclins à passer outre la stigmatisation et permet donc à des personnes en situation d'itinérance d'obtenir un logement qu'ils n'auraient pas obtenu autrement.

L'offre de service en fiducie revêt plusieurs formes, en premier lieu, les personnes bénéficient d'une mise à jour de leur santé financière avec l'accompagnement des intervenants. Un état des revenus, des dépenses habituelles et des paiements en retard est fait afin que tous aient un portrait clair des besoins de la personne. Par la suite, chaque créancier est contacté et des ententes de remboursements peuvent être prises. Une fois l'état de situation effectué, les intervenantes de la fiducie regardent avec la personne les choix budgétaires qui s'offrent à elle. L'accompagnement budgétaire permet à la personne de recevoir ses revenus selon ses capacités de gestion (une, deux, trois fois par mois) et l'équipe de la fiducie prend en charge les paiements de factures selon les besoins de la personne (logement, téléphone, Hydro-Québec, etc.). Au fur et à mesure que l'accompagnement évolue, la personne, en accord avec son intervenante, reprend graduellement le contrôle de certains paiements de facture et les versements de revenus peuvent s'éloigner dans le temps.

L'accompagnement individualisé de chacune des personnes permet de ne pas prendre en charge des éléments pour lesquels la personne est autonome et de lui offrir du support et de l'éducation uniquement sur les éléments problématiques. Nos services permettent d'assurer à la personne son maintien en logement, de réduire les méfaits associés à la dépendance aux substances, de développer de saines habitudes financières, de faire des apprentissages au niveau de sa gestion de budget, de sa capacité à prendre contact avec des fournisseurs ou des représentants gouvernementaux, de faire des apprentissages sur les plateformes financières et les guichets automatiques, etc



Cette année, les intervenants de la fiducie ont emménagé dans les locaux de l'équipe Porte-Clés, favorisant la fluidité de la communication et la co-intervention entre les deux équipes. Les intervenantes de la fiducie participent aux réunions d'équipe du Porte-Clés, reçoivent du soutien clinique, ont accès à de la formation continue ainsi qu'à des réunions portant sur l'amélioration des services. Les enjeux et les objectifs peuvent être travaillés sur les deux fronts en même temps ce qui explique le haut pourcentage de personnes accompagnées par la fiducie ayant intégré et maintenu un logement, soit 90 %. L'adhésion au service de la fiducie se fait sur une base volontaire et vise à :

- Mettre en place un filet de sécurité budgétaire afin d'assurer le paiement des dépenses;
- Fournir aux personnes utilisatrices des outils concrets de gestion autonome du budget;
- Permettre l'accompagnement dans les changements d'habitudes d'achat ou de consommation en accord avec l'utilisateur et en collaboration avec les ressources dont il dispose dans le milieu;
- Assurer la stabilité et le maintien en logement.

Profils des personnes accompagnées :

68 %
reçoivent les services de Pech et ont parfois aussi un suivi conjoint avec un des organismes communautaires partenaires du programme Porte-Clés.

22 %
sont en suivi au CIUSSS.

25 %
sont en suivi auprès de nos partenaires du communautaire dans le cadre du Porte-Clés.

90 %
des personnes en fiducie sont actuellement en logement, mais 62 % ont vécu de l'instabilité résidentielle dans la dernière année.

98 %
des personnes ont une problématique de santé mentale et 77 % ont un problème de dépendance.

80 %
des personnes bénéficient de l'aide sociale de dernier recours et 5 % reçoivent un salaire. Les autres reçoivent des prestations de la Régie des Rentes du Québec, de la CNESST, de l'IVAC, etc.



La dimension de la proaction, essentielle à la lutte à l'itinérance, se traduit pour nous par l'accompagnement et l'intégration en logement des personnes itinérantes ou à risque de le devenir. À l'instar de la Finlande, l'accompagnement des personnes dans un parcours résidentiel constitue pour Pech, l'épine dorsale d'une stratégie de lutte à l'itinérance et il y a urgence d'agir. C'est pourquoi Pech est fier d'être un OBNL en habitation !

Logements sociaux SUBVENTIONNÉS de Pech

A – L'équipe de stabilité résidentielle et vie communautaire (SRVC)

L'équipe de stabilité résidentielle et vie communautaire

Andréane Rousseau
Jérôme Lévesque
Lou Pierrot
Aurore Mesure

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnatrice :
Laurie Boivin

LE BON COUP DE L'ÉQUIPE SRVC

L'équipe SRVC est fière d'avoir intégré la communication non violente (CNV) par les activités proposées dans le coffret d'Anne Bourassa. En plus d'avoir pris soin des intervenants à travers une année chargée où l'équipe a été incomplète à différents moments, la CNV a renforcé les liens dans l'équipe en plus d'avoir été intégrée davantage dans les interventions avec les locataires.

La stabilité résidentielle : au cœur du rétablissement des personnes

En cette troisième année de déploiement, l'équipe de stabilité résidentielle et de vie communautaire (SRVC) continue de se démarquer. C'est avec beaucoup de fierté que l'équipe a réalisé le défi d'intégration des 50 nouveaux locataires du nouvel immeuble Bifröst. Il s'agissait d'un défi de taille considérant les différentes étapes incluant la fin de la construction, la sélection, l'administration, les aménagements et tous les défis logistiques que cela comportait. De plus, qui dit arrivées massives de nouveaux locataires, dit concentration de déséquilibre chez nos locataires et augmentation de mécanismes de survie. En effet, nous avons constaté rapidement des enjeux liés à la suroccupation dans les logements et des introductions par effraction. Heureusement, par ses présences régulières en approche de proximité, ses activités communautaires et ses interventions en soutien à la stabilité résidentielle, l'équipe a pu faire une réelle différence au Bifröst, mais aussi dans nos deux autres immeubles et pour notre partenaire Action-Habitation, qui offre des logements subventionnés en échange de soutien résidentiel par nos intervenants. L'équipe SRVC a également su renforcer sa mission d'amélioration de la cohésion sociale et communautaire dans les immeubles, mais aussi dans les quartiers où ceux-ci se trouvent, par ses interventions en prévention et en médiation. Encore cette année, l'équipe a été appelée à intervenir dans plusieurs situations liées a la stabilité résidentielle, elle a continué de documenter ses pratiques et de les diffuser via des comités de pratiques intersectoriels et par le développement d'un guide de pratique et d'une formation en stabilité résidentielle.

Tout cela sans relâcher son apport, par une présence régulière visant la mixité sociale, dans l'espace Sherpa, un espace ouvert sur la communauté et la rue, attirant beaucoup de personnes désaffiliées et parfois en crise.

Le Marché solidaire

En collaboration avec l'équipe de sécurité alimentaire de la Basse-Ville, l'équipe SRVC a permis la poursuite des Marchés Solidaire dans l'Espace Sherpa. Après un succès sans équivoque ces deux dernières années, il nous a paru pertinent et nécessaire de continuer à donner accès à des fruits et légumes de qualité autant aux locataires de Pech, qu'aux personnes fréquentant l'organisme, qu'aux travailleurs et travailleuses de Pech, qu'à la communauté avoisinante. Encore cette année, cette collaboration a attiré un grand nombre de personnes chaque semaine. Nous recevons également beaucoup de commentaires positifs de la part de nos locataires nous disant qu'ils souhaitent que cette initiative se poursuive.

Les activités communautaires

À l'instar de l'année dernière, l'équipe SRVC a offert des activités variées, centrées sur les besoins et intérêts des locataires et cohérentes avec la mission de Pech. Ainsi, des activités faisant partie des axes sociocommunautaires, de développement de compétences et d'éducation populaire ont été proposées (repas et goûters communautaires, activités de BBQ et de cabanes à sucre dans nos différents milieux, activités sociales lors de la période des fêtes, activités d'arts, activités de sensibilisation aux enjeux sociaux en passant par des techniques de méditation et de zoothérapie, etc.). De plus, certaines initiatives de locataires, qui avaient été débutées lors des dernières années avec le soutien de l'équipe, se sont poursuivies, notamment le visionnement de matchs de hockey pour la communauté. D'ailleurs, ces soirées ont toujours un succès important, attirant généralement entre 20 et 25 personnes par événement et qui a été agrémenté par la générosité de notre communauté avoisinante, entre autres le Botega et le Salvatore qui nous ont offert de la pizza lors de ces soirées. Ces initiatives, issues des locataires eux-mêmes, témoignent de la force d'une équipe en soutien à la vie communautaire pour développer l'*empowerment* des personnes utilisatrices. Finalement, les assemblées et réunions de locataires se sont également poursuivies afin d'adresser certaines thématiques communes telles que les règlements et la sécurité de l'immeuble, la planification d'activités et de projets communautaire. Encore une fois cette année, les différentes activités dans les milieux ont permis de voir une amélioration du sentiment d'appartenance, de sécurité et ont favorisé une stabilité résidentielle dans les immeubles.

Le Toit Vert

Cette année, nous avons encore bénéficié des services de Mme Laura Comeau, une locataire, pour l'entretien du jardin collectif sur le toit de Sherpa. Avec sa formation et son expérience en horticulture, elle a su prendre en charge les tâches que comprenne la culture de fruits et légumes en plus de guider les locataires bénévoles qui se sont impliqués au jardin afin qu'ils développent des compétences, mais également leur sentiment d'appartenance. Ce partenariat avec l'équipe SRVC est complètement aligné avec sa mission qui vise à valoriser les forces et intérêts des locataires au profit de la communauté.

Finalement, l'équipe a continué de peaufiner le processus d'intégration des locataires dans les immeubles afin de favoriser les facteurs de stabilité par la poursuite de la rédaction d'outils, dont sa procédure d'accueil et un cahier du nouveau locataire.



L'équipe SRVC en quelques chiffres

Nombre de présences dans les milieux :

238

Nombre d'activités communautaires :

52

Nombre de réunions/ assemblées/comités de locataires :

7

Nombre d'accompagnements en stabilité résidentielle :

338

Types de contacts lors de présences (%)

52
interventions en soutien à la stabilité résidentielle

22
discussions en lien avec rêves, projets, aspiration

23
partages de vécu expérientiel

13
autres

Thématiques les plus abordées lors des présences (%)

Domicile/Vie quotidienne
38 %

Santé/Mieux-Être
51 %

Loisirs/Activités
34 %

Famille/Réseau social
36 %

Finance/Budget
18 %

Connaissance/Travail/École
14 %

Types d'activités communautaires

Développement de compétences :

11

Éducation populaire :

2

Socioculturelles :

39

Tout cela a été possible grâce à une équipe créative et engagée dans le soutien aux locataires.
Un merci particulier à Andréane Rousseau, Jérôme Lévesque, Lou Pierrot et Aurore Mesure.

B – La gestion des immeubles

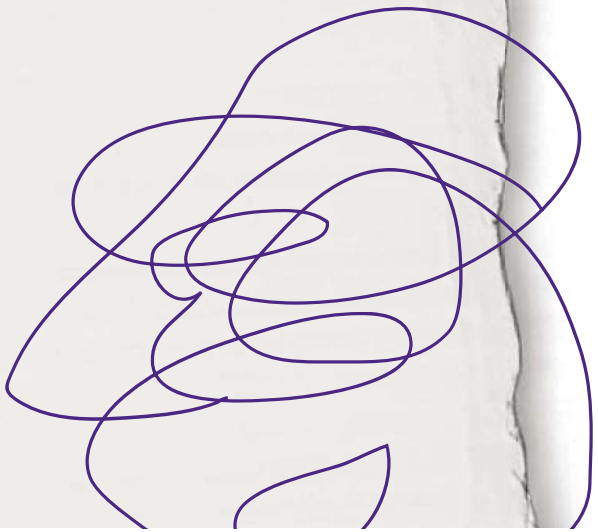
L'équipe de gestion des immeubles

Yanick Saindon, préposé
à l'entretien des Immeubles de Pech

Dany Dorval, préposé à l'entretien
des Immeubles de Pech

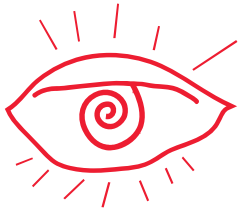
Directrice du Parc Immobilier :
Élodie Barthell-Mailhot

Coordonnatrice :
Laurie Boivin



LE BON COUP DE L'ÉQUIPE DE GESTION DES IMMEUBLES

L'équipe du Parc immobilier a été d'un immense soutien dans la transition du chantier vers l'ouverture du Bifröst. Grâce à leur présence accrue, les locataires ont pu vivre une entrée plus douce et agréable.



La gestion du parc immobilier de Pech comporte trois catégories d'enjeux : matériels, financiers et humains. Ces enjeux ne peuvent être pris en silo puisqu'ils sont interreliés, c'est pourquoi Pech aborde la gestion de son Parc Immobilier de façon collaborative. Chacune des parties impliquées a son expertise spécifique et ces expertises doivent être coalisées afin d'assurer le bon fonctionnement du système. la coordonnatrice à la stabilité résidentielle et à la vie communautaire assure la gestion des baux, des paiements de loyer et des ententes de paiement. M. Yanick Saindon assure des inspections semestrielles, gère la présence des fournisseurs, effectue les réparations dans nos différents immeubles et répond aux appels d'urgences avec une efficacité sans pareille. La Société Immobilière Chaudière-Appalaches (SICA), avec qui Pech collabore pour la deuxième année, reçoit et coordonne les travaux d'entretien et de réparation de l'ensemble des Immeubles de Pech, gère les avis aux locataires, assure le respect des inspections des bâtiments, s'occupe de la gestion des sinistres et s'assure en collaboration avec la coordonnatrice d'effectuer les suivis de sécurité nécessaires. Cette jeune entreprise dynamique, travaille en étroite collaboration avec l'équipe de gestion des immeubles ainsi qu'avec l'équipe de stabilité résidentielle et de vie communautaire (SRVC) afin que le parcours de nos locataires soit positif et enrichissant en favorisant la mixité

sociale et le vivre-ensemble. La résolution de problématiques en lien avec le maintien en logement est grandement facilitée par ce partenariat et apporte une collaboration « gagnant-gagnant » autant pour le propriétaire que pour le locataire, mais aussi pour les équipes de suivis qui ont du soutien de plus dans leurs interventions. Tous les volets de services font front commun dans la réussite du projet de vie de la personne.

Évidemment, nous ne pouvons passer sous silence le merveilleux travail effectué encore cette année par Jean-Luc Gagnon, Bernard Simard, Michel Viel et Kenneth Gagnon. Nous les remercions pour leur dévouement et le travail qu'ils accomplissent en maintenant les lieux propres et sécuritaires.

C – Les logements sociaux subventionnés de Pech

Depuis plus de 30 ans, Pech a accompagné les destinées de milliers de personnes grâce à un travail intersectoriel qui fait école aujourd'hui. En effet, la région de Québec représente l'une des régions les plus dynamiques quant à l'utilisation des programmes de soutien au logement (PSL) sur son territoire. De plus, grâce à des ententes avec Un toit en réserve et Action Habitation, Pech dispose de plus de 250 logements sociaux subventionnés répartis dans plusieurs quartiers de la région de Québec. La possibilité d'accéder à un logement transitoire subventionné tout en maintenant un suivi actif est un ingrédient important afin de soutenir nos personnes dans leur stabilité résidentielle et agir positivement sur leur cheminement et leur qualité de vie.

Immeuble Dorchester

Dès la fin des années 1990, l'importance du logement social subventionné ne faisait plus aucun doute pour les équipes de Pech. En effet, lors d'une consultation auprès des personnes utilisatrices de Pech, l'accès à un logement social subventionné s'avérait la deuxième préoccupation d'importance après l'expérience traumatisante de l'incarcération. Nous nous sommes mis à l'œuvre et, au début des années 2000, nous avons développé un premier projet de 11 logements sur la rue Dorchester financé par le gouvernement fédéral et destiné aux personnes à risque d'itinérance.

Par la suite, nous avons appris les rudiments de base du soutien et de l'accompagnement en logement des personnes de même que les réalités concrètes reliées à la gestion immobilière (réparations, reddition de compte, etc.).

À titre d'OBNL en habitation, Pech désire développer davantage de logements sociaux pour les personnes qu'il accompagne. En 2013, l'inauguration de l'immeuble Pech/Sherpa a constitué un pas important en ce sens.

Immeuble Sherpa : des logements sociaux en mixité sociale

L'immeuble Sherpa abrite 77 logements sociaux répartis entre les personnes accompagnées par Pech, des artistes émergents et des familles monoparentales. Cette ouverture de Pech à la mixité sociale s'inscrit dans une volonté de permettre aux personnes utilisatrices de Pech de sortir des ornières typiques du clientélisme en santé mentale : les fous avec les fous, les toxicomanes avec les toxicomanes, ceux qui portent des bas bruns avec ceux qui portent des bas bruns ! Avec l'immeuble Sherpa, Pech s'ouvre sur la communauté et cette ouverture déstigmatise les personnes utilisatrices. Cette année, le nombre de locataires intégrés dans le parc immobilier de Pech et ses partenaires et de 69, ce qui est majeur en une seule année !

Immeuble Bifröst : Un pari réussi !

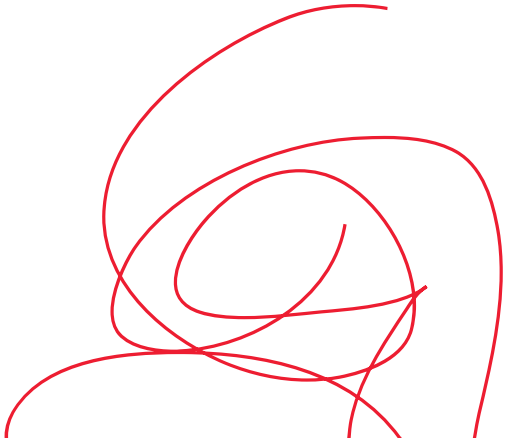
Après 8 ans de travail acharné, de persévérance et de patience, le Bifröst a enfin vu le jour grâce au soutien de nos nombreux partenaires. L'ouverture de l'immeuble du Bifröst a permis l'intégration de 50 locataires issus des services de Pech, de nos partenaires communautaires et du réseau de la santé. De plus, nos collègues intervenants, psychiatres et thérapeutes psychocorporels ont pu y aménager au rez-de-chaussée. Nous sommes fiers d'avoir été associés à la firme d'architecture Lafond-Côté ainsi qu'à Action-Habitation dans la réalisation de ce projet. De plus, nous ne pouvons passer sous silence le travail exceptionnel de L'Intendant dans la mise en œuvre de ce chantier.

Partenaire en logement social : Action-Habitation

Encore une fois cette année, nous avons pu poursuivre notre travail de collaboration avec notre précieux partenaire immobilier. Nous sommes heureux et reconnaissants que les efforts fournis de part et d'autre puissent permettre des interventions conjointes qui soutiennent la stabilité résidentielle des locataires et le bon climat dans les immeubles.

Presbytère Saint-Jean

L'immeuble du Presbytère Saint-Jean, propriété de la Bouée dont la gestion est assurée par Action-Habitation, a conservé son mandat de logement social. Autrefois offert aux utilisateurs de Lauberivière, c'est maintenant en partenariat avec Pech exclusivement que les logements du Presbytère Saint-Jean continu d'opérer. Les 14 unités de studio sont désormais dédiées complètement aux personnes accompagnées/référées par Pech.



Immeubles Limoilou

Depuis maintenant 3 ans, Action-Habitation et Un Toit en réserve ont développé un projet de 16 logements et de 5 chambres subventionnés dans deux immeubles neufs situés dans le quartier Limoilou. Pech agit à titre de collaborateur et a ainsi pu offrir à 21 personnes une opportunité de vivre dans l'un de ses deux immeubles et de bénéficier d'un accompagnement pour améliorer leur stabilité résidentielle. Des intervenantes de différents volets de services de Pech s'y croisent, soit le SIV, le Programme Porte-Clés, et la trajectoire justice. Fière de son expertise développée au sein des immeubles Dorchester et Sherpa, Pech offre désormais un parcours résidentiel complet qui permet à ses utilisateurs d'effectuer des transitions simples selon leurs besoins, les étapes de développement et leurs capacités à vivre en logement.

Charles IV

La Bouée nous permet toujours de loger 7 personnes dans son immeuble construit dans le quartier Charlesbourg. Ces opportunités à l'extérieur des quartiers centraux sont primordiales pour notre population qui cherche à s'éloigner de certaines habitudes liées au Centre-Ville. Bien sûr, comme dans tous projets prônant la mixité avec des familles et des personnes vivant avec une déficience intellectuelle, la concertation a pris une place importante afin d'offrir un soutien adapté aux locataires référés pour supporter leur stabilité résidentielle.

L'équipe Sherpa

Lydia Trahan
Julie Tremblay
Jean Bégin-Rainville
Catherine Canniccioni
Heloïse Bessette
Emily Gauthier
Oumaima Drissi

Sans oublier nos formidables étudiants stagiaires qui sont toujours au poste pour donner un coup de main. Une attention particulière à vous pour votre dévouement.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Coordonnateur :
Gabriel Wagner



BON COUP DE L'ÉQUIPE SHERPA

Dans un contexte de complexification des situations et une montée des dynamiques de crise au centre-ville de Québec, l'équipe a réussi à préserver un espace marqué par la mixité sociale et la beauté. C'est ainsi que Sherpa a su demeurer un lieu humain et émotionnellement sécuritaire pour tous.

Sherpa : créer des ponts par l'art et la participation citoyenne

Avec le volet Sherpa, Pech poursuit son engagement vers une véritable mixité sociale en intégrant l'art, la médiation culturelle et la vie citoyenne à son offre de services. Le Centre Sherpa devient ainsi un espace vivant où l'expression artistique et les échanges collectifs favorisent l'inclusion et le mieux-être de la communauté.

Les intervenants socioculturels y jouent un rôle central, en animant des lieux de rencontre propices au dialogue, à la sensibilisation et à la formation citoyenne. Leurs actions se concentrent sur le groupe (plutôt qu'en individuel), dans le but de créer des liens au-delà des différences sociales et culturelles. Les activités artistiques deviennent alors un terrain riche où chacun peut participer, grandir et se découvrir à travers ce qu'il fait, et non à partir d'étiquettes (diagnostics, traumas, etc.).

Sherpa s'inspire de modèles internationaux comme *The Village* (Californie), la *Metro Boston Recovery Learning Community* et l'approche de Trieste (Italie). Tous partagent une même conviction : le rétablissement est plus fort lorsqu'une personne trouve sa place dans la communauté et qu'elle se sent bien dans toutes les dimensions de sa vie — physique, émotionnelle et spirituelle.

Sherpa s'inscrit donc dans une démarche réfléchie où chaque action vise à soutenir l'inclusion, la participation et la transformation sociale, tant des individus que de la communauté plus large.

L'ensemble de nos activités vise à atteindre les objectifs suivants :

Cultiver des espaces de mixité sociale

Comme la permaculture en jardinage — qui valorise chaque élément de l'écosystème — Sherpa s'inspire de cette approche pour penser l'humain : plutôt que de corriger ou exclure, Sherpa intègre, soutien et valorise. Chaque personne a une place, avec ses forces et ses défis. D'ailleurs, à Sherpa, l'objectif n'est pas de combattre le système, mais plutôt de l'ouvrir, de le rendre plus accueillant. La participation active des personnes, quelle que soit leur situation, est au cœur de nos actions. En favorisant des espaces ouverts, accessibles à tous, Sherpa permet les échanges, la créativité et la mixité sociale réelle — dans l'ici et maintenant.

S’ouvrir sur la communauté

À Sherpa, l’ouverture à la communauté se vit concrètement. Participants et intervenants sortent à la découverte du quartier, visitent des organismes, investissent des lieux publics et collaborent à des projets collectifs. Jardins, musées, théâtres deviennent des espaces de rencontre et de partage. En explorant ensemble des environnements variés, chacun s’ouvre à la diversité et contribue à faire vivre la mixité sociale.

Accompagner et nourrir la créativité

À Sherpa, nous accompagnons les personnes sur les plans artistique et social, en écoutant, en inspirant et en soutenant leurs démarches. Cette approche favorise une transformation intérieure qui mène souvent à un nouvel élan, une vision plus positive de l’avenir. Au-delà du soutien individuel ou de groupe, nous jouons un rôle actif dans des projets culturels et communautaires, en mettant notre expertise et nos moyens (financiers et humains) au service de ceux et celles qui souhaitent développer des projets à dimension sociale.

Formation et approche de groupe

À Sherpa, nous accompagnons des personnes souvent marquées par l’isolement, la souffrance et les défis du quotidien. Pour plusieurs, il est difficile d’imaginer qu’un mieux-être soit possible. C’est pourquoi notre programmation propose des activités variées et accessibles où chacun peut apprendre, pas à pas, à se reconnecter à soi-même et aux autres. Nos ateliers, offerts gratuitement, combinent savoirs pratiques, expression citoyenne et expériences sensorielles, mobilisant le corps, le cœur et l’esprit. Dans une approche d’éducation populaire, chacun peut s’engager à son rythme dans un processus de transformation personnelle. Les professeurs et animateurs, passionnés et dévoués, contribuent activement au bien-être global des participants, qu’il soit physique, psychologique ou spirituel. Ces espaces de formation collective deviennent alors des lieux pour retrouver sa confiance, découvrir ses forces et entrevoir un avenir meilleur.





Activités offertes au cours de l'année 2025-2026 :

À visée clinique ou de traitement : 59

- Ateliers d'exploration intérieure / communication non violente (CNV) : 20 séances (120 participations);
- Cercles de parole : 4 séances (25 participations);
- Ateliers d'expression et d'exploration encadrés (boîte « s'exprimer », médiation culturelle à visée psychosociale avec objectifs définis, etc.) : 27 séances (250 participations);
- Dépistages et interventions de santé (partenariats SPOT et SABSA) : 8 séances (40 participations).

À visée d'intégration sociale et communautaire : 255

- Activités sociales régulières (jeux, karaoké, discussion-café, etc.) : 80 (600 participations);
- Activités artistiques et créatives (ateliers, ruche d'art, projets des piliers, etc.) : 100 (1200 participations);
- Activités musicales (chorale, jam, spectacles) : 35 (650 participations);
- Sorties culturelles et activités extérieures : 25 (180 participations);
- Événements collectifs et participatifs (vernissages, festivals, installations artistiques, etc.) : 15 (de 40 à 200 participations par événement, pour un total d'environ 900 participations).

Ateliers musicaux récurrents de la programmation

Les voix de la vie (chorale)

« La chorale m'apporte un bien-être immense et me donne enfin de droit d'apprendre à chanter. C'est ma musicothérapie. »
– Une participante à la chorale

Pour une autre année encore, la chorale *Les voix de la vie* a démontré être un exemple fort de mixité sociale et d'inclusion où des choristes de tout âge se sont rassemblés pour partager leurs voix. En plus de rencontres hebdomadaires à Sherpa, de nouveaux partenariats ont permis aux membres de la chorale d'expérimenter le chant dans d'autres lieux et d'autres contextes, dont l'école de musique l'Arquemuse et le Chœur fou (Folie/Culture).

Mixtures musicales et karaoké

« Les soirées jam, c'est le plaisir de communiquer avec tout le monde sans distinctions [...] l'activité nous permet d'explorer nos zones d'inconfort, pis aimer ça. »
– Fernand Paré, animateur musical

« Les soirées jam à Sherpa me permettent d'apprendre à être moi-même à travers les autres. »
– Un participant aux soirées jam

Au cours de la dernière année, les soirées d'improvisation musicale en groupe ont continué à croître, tant en matière de participation que de qualité d'accompagnement offert. En tout, près d'une centaine de personnes — régulières ou occasionnelles — ont pris part aux soirées *jam*. Par ailleurs, l'activité karaoké, introduite depuis 4 ans déjà, a aussi été reconduite, permettant d'offrir un espace inclusif d'expression de soi et de socialisation pour les personnes moins familières avec l'utilisation d'instruments de musique.



Ruche d'art et médiation culturelle

La Ruche d'Art

Deux fois par semaine, la Ruche d'Art a continué d'accueillir une diversité de participants – autant habitués que nouveaux – dans un espace propice à la création, l'échange et l'exploration artistiques. Offerte depuis près de six ans, l'activité favorise la socialisation, la créativité et le bien-être. En plus des ateliers libres, de nombreux projets collectifs guidés ont été menés, en collaboration, notamment, avec la Ville de Québec, la Galerie Materia, la Maison des métiers d'art de Québec, Dominik Maltais, Mélanie Côté, SAUTOZIEUX, le YMCA de Québec et plusieurs autres !

Médiation culturelle en collaboration avec divers partenaires

Cette année encore, l'équipe Sherpa a renforcé ses liens avec plusieurs organismes culturels de la communauté. Grâce à la médiation culturelle, plus de 100 personnes ont pu vivre des expériences enrichissantes à travers une variété de sorties culturelles : spectacles, ateliers et expositions dans des lieux tels que le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), la Galerie Materia (Maison des métiers d'art de Québec), le Grand théâtre, La Bordée, Premier Acte, les Plaines d'Abraham ainsi que Le Diamant. Ces activités ont permis à chacun de découvrir de nouvelles formes d'expression artistique et de sortir de sa zone de confort.

Le Café Sherpa : mixité sociale, mais que tu es belle !

« Ça fait du bien à tout le monde de voir les sourires, d'entendre la musique, de jouer à des jeux de société, de rire… Le Café Sherpa, ça fait du bien, il me fait du bien ! »
– Une bénévole au Café Sherpa

Ouvert en semaine de 9h à 16 h pour un total de plus de 200 jours dans l'année, le Café Sherpa aura accueilli plus de 10 000 visiteurs cette année encore ! Véritable lieu d'accueil et de rencontre au cœur du quartier Saint-Roch, le Café a continué de faire vivre une vision profondément humaine de l'inclusion sociale et de la mixité. Tout au long de l'année, des personnes de tous horizons s'y sont côtoyées et ont créé des liens significatifs, contribuant ensemble à faire du Café un espace vivant et rassembleur.

La chaleur des lieux, la variété des activités offertes, mais surtout la présence bienveillante de personnes bénévoles engagées, ont permis de maintenir un environnement accueillant, sécurisant et ouvert à tous. Grâce à leur générosité, leur écoute et leur authenticité, le Café Sherpa continue d'être bien plus qu'un simple lieu d'activités : il est un milieu de vie solidaire, humain et chaleureux où les rencontres favorisent le bien-être, l'entraide et le vivre-ensemble dans toute la richesse de la diversité humaine. Merci, merci, merci à la vingtaine de bénévoles qui nous ont soutenus cette année; le Café ne serait rien sans vous !

Finalement, nous trouvons impressionnant de dire que ce sont près de 17 000 boissons chaudes qui ont été consommées au Café cette année, et que sur celles-ci, 4 000 cafés solidaires (en comparaison à 1 178 l'an passé !) ont été payés afin d'être remis gratuitement à des personnes fréquentant l'espace : un exemple concret de l'expression « donner au suivant ».

Cinq projets marquants de l'année 2025-2026

1. Médiation culturelle pour le programme IMPAC

En partenariat avec le programme de justice adaptée de la Ville de Québec (IMPAC), 7 ateliers de médiation culturelle ont été réalisés à Sherpa. Animés par l'artiste muraliste professionnel Patrick Forchild, ces ateliers ont cumulé 70 présences de personnes accompagnées au programme IMPAC. L'ensemble de ce processus artistique a permis aux participants de s'engager dans une démarche de création sérieuse dont l'aboutissement a été la composition d'une œuvre collective exposée à la Cour municipale de la Ville de Québec. À l'occasion du vernissage qui a eu lieu le 17 juin 2025, Bruno Marchand, maire de Québec, et Nathalie Gagnon, directrice de la Division du soutien judiciaire de la Ville de Québec, ont pris la parole pour souligner l'impact d'un tel projet de médiation culturelle sur l'estime de soi et l'engagement des participants.

2. Envol & Macadam

À l'été 2025, un partenariat entre Sherpa et le Festival Envol & Macadam a permis le déploiement de 9 activités de médiation culturelle incluant des ateliers de création, des interventions artistiques ponctuelles et une présence de trois jours sous forme d'installation participative au festival. L'ensemble de ces activités a permis de rejoindre près de 600 personnes, combinant l'implication d'un noyau de participants dans le processus de création et une large participation du public lors du festival. Cette présence dans l'espace public a permis de favoriser la rencontre entre différents publics, tout en contribuant à la visibilité de l'art comme forme d'outil d'expression de soi.

3. *Natura et historia* avec le collectif SAUTOZIEUX

En collaboration avec la Commission des champs de bataille nationaux et le collectif d'artistes professionnelles SAUTOZIEUX, Sherpa a participé à la réalisation d'une œuvre collective pensée sous le thème du contact humain avec la nature. C'est à travers quatre activités de médiation culturelle et de découverte du territoire qu'une dizaine de personnes ont pu découvrir la faune et la flore des Plaines d'Abraham, réaliser une randonnée au Parc national de la Jacques-Cartier et participer à la création d'une œuvre collective de grand format qui sera exposée au Musée des Plaines d'Abraham dès l'été 2026. Ces activités ont permis d'offrir des expériences de socialisation et d'apaisement dans des contextes de plein air et de l'exploration artistique.

4. Les Açores

Plus d'un an après l'idée initiale d'une collaboration entre la metteuse en scène et comédienne Amélie Laprise et Sherpa, le Théâtre Périscope a rendu le tout possible ! L'expérience de médiation culturelle autour de la pièce *Les Açores* d'Amélie Laprise a permis à huit personnes fréquentant Sherpa de participer à une démarche de création inspirée du théâtre d'objets, en travaillant autour d'un objet significatif accompagné d'un texte personnel. Les participants ont également été invités à assister à une pratique de la pièce en coulisses, puis à sa représentation finale au Théâtre Périscope. Le processus s'est conclu par une exposition des objets et textes au théâtre, ainsi qu'une soirée de vernissage réunissant musique et lecture des textes. Cette démarche, sensible et profondément intime, a permis de créer des ponts entre l'expérience vécue des participants et les thématiques abordées dans la pièce, notamment le trouble de la personnalité limite, une réalité particulièrement présente dans le vécu des personnes fréquentant Sherpa.



5. Projet des Piliers

Après une première phase réalisée en 2024 et ayant mené à la création de la murale *Raconte-moi les piliers*, une nouvelle collaboration artistique porteuse s'est développée cette année dans le cadre du projet des Piliers. Réalisé en partenariat avec la ville de Québec et plusieurs organismes communautaires, le projet visait à créer des espaces de rencontre, d'expression et de mixité sociale à travers l'art, grâce à une démarche de médiation culturelle auprès de personnes en situation d'itinérance et de désaffiliation sociale. Ce sont plus de 50 ateliers qui ont été réalisés, dont 10 à la Ruche d'Art de Sherpa, animés par les artistes professionnels Gabrielle Borgia, Patrick Fortin, Brad Laplante, Jeffrey Poirier et Véronica Rioux. À travers diverses activités de collage, d'écriture, de slam, de reliure et de sculpture, les participants ont pu explorer leur imaginaire, partager leur vécu et prendre part à un processus collectif valorisant. Le projet s'est conclu par un vernissage public et une exposition dans la Galerie Sherpa.





La Ville de Québec a fait appel à cinq artistes issus de diverses pratiques artistiques, allant du collage à la reliure, en passant par la poésie et la poterie. Jeffrey Poirier a proposé l'atelier de collage ludique « Duct tape et étoiles en constellation ».

Expositions 2025-2026

Expositions réalisées dans la Galerie Sherpa :

- 24 avril 2025 – Vernissage des « Expos Découvertes » *Les voies multiples* (Elizabeth Dumas) et *Mixité et good vibes* (Jonathan Mc Cool et Danielle Tétreault) (~45 participants)
- 19 juin 2025 – Vernissage *N.U.E. 4.0* (LUNE) (~200 participants)
- 2 juillet 2025 – Vernissage *Des univers suspendus* (ateliers de création d'objets recyclés animés par l'artiste Mélanie Côté) (~25 participants)
- 21 août 2025 – Vernissage des « Expos Découvertes » *Chaos et désordre* (Éric Vézina) et *Humains* (Caroline Guay) (~35 participants)
- 23 octobre 2025 – Vernissage Oblation (Sophie Dowse et Julie St-Onge) (~50 participants)
- 17 décembre 2026 – Vitrines de Noël de Sherpa
- 26 février 2026 – Vernissage *Expo jeunesse : Nos liens en création* (PIPQ) (~90 participants)

Expositions réalisées à l'extérieur de l'Espace Sherpa :

- 12 juillet 2025 – Création et exposition d'une murale collective *La peur en marge* (Festival OFF) (~50 participants et 200 visiteurs)
- 12 août 2025 – Exposition sur l'ouverture du Bifröst (Église St-Roch, en partenariat avec la Table de quartier l'Engrenage)
- 11, 12 et 13 septembre 2025 – Présentation de l'exposition collective *La peur en marge* (Festival Envol & Macadam – kiosque, exposition et installation de la *Boîte à cris)* (~600 participants)
- 6 novembre 2025 – *Les Açores, v*ernissage public de l'exposition inspirée du théâtre d'objets issue de la médiation culturelle réalisée avec Amélie Laprise (Théâtre Périscope)



Événements publics réalisés dans l'Espace Sherpa :

- 14 mai 2025 – Salon de l'inclusion
- 11 juillet 2025 – Spectacle jazz vocal (Mona Boulay)
- 1er août 2025 – Spectacle de saxophone baryton (Line Goulet)
- 14 août 2025 – Lancement du livre *Le guerrier refoulé* par l'auteur et illustrateur Louis Picard
- 27 novembre au 4 décembre 2025 – Marché de Noël de Sherpa (15 artistes)
- 28 novembre 2025 – Spectacle musical et humoristique *Un moment, deux artistes, deux univers à découvrir ou redécouvrir...* (Sophie Boissenneault et Michael Dudemainet)
- 13 février 2026 – *L'éternel rendez-vous*, musique française (Michel Dudemainet)



Marianne de Bonville,
psychiatre

Gabrielle Guay,
psychiatre

Ugo Lévesque,
psychiatre

Benoit Côté,
directeur général

Jean Seaborn,
consultant toxicomanie

Gabrielle Ehouarne,
intervenante de liaison en toxicomanie

Marie-Pier Boudreault,
praticienne T.R.E.® et enseignement yoga

Laurie Boivin,
accompagnante dans la pratique TRE

Pascale Desbois,
massothérapeute agréée

Katherine Pouilin,
médecin résidente en psychiatrie R5

Mohamed Haddaoui,
médecin résident en psychiatrie R5.

En étroite collaboration avec l'ensemble des équipes de Pech.

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

Adjointe à la direction des services psychosociaux :
Annick Laliberté

Coordonnatrice équipe psychocorporelle et équipe dépendance :
Marie-Pier Boudreault

Coordonnateur équipe toxicomanie :
Jason Bowles



Le Bifröst : un espace communautaire D'ACCOMPAGNEMENT des personnes qui ont un bagage de traumas

BON COUP BIFRÖST



Le bon coup de l'année est la poursuite de l'intégration des pratiques sensibles aux traumas et des notions des groupes thérapeutiques dans tous les volets. Des moments ont été dédiés à cette appropriation dans les différentes équipes et tout le monde fût mis à contribution.

La construction de l'immeuble Bifröst s'est finalisée à l'automne 2025. Ce nouveau milieu a permis à 50 personnes d'intégrer un logement et a rendu possible l'offre de soins sensibles aux traumas dans des locaux qui se distinguent par leur douceur et leur caractère apaisant. La psychiatrie communautaire, le SIV, l'équipe dépendance et l'équipe psychocorporelle s'y sont installés, favorisant l'émergence d'une nouvelle synergie entre les équipes. Cette étape importante insuffle une énergie renouvelée et nourrit le plaisir partagé dans la poursuite de l'implantation du projet.

Parallèlement, plusieurs développements ont marqué l'évolution des pratiques collectives, notamment par la mise en place d'activités telles que le yoga, l'INA (intervention par la nature et l'aventure) ainsi que l'ouverture de formations à de nouvelles personnes, contribuant à l'enrichissement et à l'accessibilité de l'offre clinique.

Le Bifröst s'étend au-delà du volet qu'il constitue, il se veut inspirer une manière d'être différente qui va à l'encontre des dogmes de notre société matérialiste. Teinter les approches utilisées dans les communautés en étant novateur. Nous invitons les personnes à le percevoir davantage comme un espace qui « prend soin ». Un lieu vers où, grâce à l'accompagnement reconnu des intervenants de Pech, convergent les gens multiéprouvés, afin de pouvoir accéder à un parcours exploratoire à travers des approches psychocorporelles et des approches alternatives.

En effet, que ce soit nos efforts constants de proposer des alternatives à la médicalisation par l'offre d'approches psychocorporelles, de méditation pleine conscience, de TRE ou de massothérapie ou par les approches de réduction des méfaits en toxicomanie, nous sommes guidés par une cohérence pratique qui vise à réduire les conséquences des traumatismes des personnes que nous accompagnons.

Les ingrédients actifs de la pratique du Bifröst

Psychiatrie communautaire

L'approche de la psychiatrie communautaire de Pech consiste à offrir des soins accessibles et holistiques aux clientèles vulnérables aux prises avec des problématiques multiples (santé mentale, toxicomanie, instabilité résidentielle, judiciarisation). Nous privilégions des interventions pleinement collaboratives avec les utilisateurs et concertées auprès des proches, des partenaires communautaires et institutionnels. Nous visons un impact direct sur les déterminants de santé (habitudes de vie, amélioration de la santé, du mieux-être et de la qualité de vie des personnes). Nous développons des approches d'avant-garde axées sur les principes systémiques, les approches psychocorporelles et éducationnelles (dont la méthode TRE — Tension and Trauma Releasing Exercices, une pratique de psychothérapie éclectique qui intègre notamment l'Intelligence relationnelle, la théorie polyvagale, le EMDR, l'Open Dialogue de la Finlande, et les approches du réseau international des entendeurs de voix). Ce volet offre, sur rendez-vous et en référence des services internes de Pech uniquement, l'accès à un médecin psychiatre de même que l'accès à un consultant en toxicomanie. Le suivi en psychiatrie permet aussi d'avoir accès pour certains à un suivi en psychothérapie sans frais.

Nouveau paradigme de la dépendance et du trauma – deux visages, un même enjeu.

La dernière année a été une année de changement pour l'équipe en dépendance, qui fait partie intégrante de l'offre de soins spécialisés du Bifröst. Depuis 2022, nous avons développé des services destinés aux personnes vivant des enjeux de consommation, tout en tenant compte de leur histoire de vie et des adversités traversées. Dans cette perspective, la consommation est comprise comme une stratégie de survie — une façon de composer avec la douleur et de s'apaiser, parfois à défaut d'autres moyens.

D'abord, il y a eu du mouvement à la coordination avec l'arrivée de Marie-Pier Boudreault. Cette transition s'est faite en voulant préserver la continuité des services et soutenir les équipes au quotidien, au bénéfice des personnes que nous accompagnons.

Nous souhaitons aussi souligner le départ de notre consultant en toxicomanie, M. Jean Seaborn. Au fil des années, il a été une présence marquante auprès de nos équipes : par ses réflexions, sa disponibilité, son accompagnement auprès des personnes et, surtout, par son approche humaine. Nous souhaitons le remercier pour tout ce qu'il a semé dans nos pratiques au fil des années passées avec nous.

Cette année a également été marquée par le déménagement de nos locaux. Même si un tel changement demande une bonne dose d'adaptation, il a surtout été une occasion de rassembler l'équipe sous un même toit, dans les nouveaux espaces du Bifröst. Cette proximité facilite la concertation, le partage d'expertise dans les équipes sur place, mais c'est également un nouvel environnement adapté au besoin des personnes, qui viennent pour des rencontres ou pour participer aux ateliers de groupe.

Effectivement, sur le plan clinique, la mise en place des groupes en dépendance s'est poursuivie et a pris davantage forme. Depuis l'automne 2025, trois cohortes ont été offertes. Il s'agit de rencontres qui s'échelonnent sur 8 semaines, avec des thèmes adaptés et toujours en lien avec la consommation, tout en s'appuyant sur une approche sensible aux traumas complexes et à l'histoire de vie. Cette modalité nous permet d'aborder la consommation non seulement sous l'angle des habitudes, des déclencheurs et des impacts au quotidien, mais aussi en tenant compte des expériences difficiles qui peuvent alimenter la souffrance et le recours à des stratégies d'apaisement.

À l'intérieur de ces groupes, les participants ont été invités à se joindre à des sorties informelles, notamment en lien avec les groupes d'intervention par la nature et l'aventure. Ces moments ont eu pour impact de favoriser un espace qui brise l'isolement, qui permet de reconnecter avec des intérêts et d'aborder la sphère de l'occupationnelle. Pour plusieurs des impacts ont été ressentis sur leur bien-être mental, physique et émotionnel (moins de pensées négatives, sentiment d'apaisement, meilleur sommeil, sentiment d'être plus détendus).

Nous avons également intégré une dimension plus psychocorporelle au contenu des ateliers, afin de soutenir des prises de conscience différentes : revenir au corps, favoriser l'introspection, mieux reconnaître les signaux internes et, surtout, clarifier les besoins derrière la consommation en vue d'éventuellement trouver de nouvelles stratégies d'apaisement. Une deuxième phase de ces groupes est en réflexion afin de maintenir les acquis dans le temps et d'approfondir la compréhension de cette stratégie de survie qu'est la consommation.

Parallèlement, nous avons poursuivi l'accompagnement individuel psychosocial en dépendance dans la communauté, en collaboration avec les différentes équipes internes de l'organisme. Ces partenariats soutiennent une réponse plus complète aux besoins souvent complexes des personnes, notamment lorsque les enjeux de consommation s'entrecroisent avec des difficultés psychologiques, sociales et judiciaires.

Dans la dernière année, c'est 106 personnes qui ont pu bénéficier des services offerts en dépendance à Pech.

Les pratiques psychocorporelles

Depuis plusieurs années des pratiques psychocorporelles sont en place au sein des services de Pech. L'équipe, composée de Pascale Desbois, massothérapeute agréée, Laurie Boivin, accompagnante dans la pratique TRE et Marie-Pier Boudreault, praticienne TRE et coordonnatrice du service, est maintenant réunie sous le même toit dans des locaux adaptés à ses besoins.

Toutes trois offrent aux personnes qui utilisent les services de l'organisme des soins impliquant un travail corporel. Ceux-ci visent à soutenir et à améliorer, de façon holistique, la qualité de vie des personnes ayant des symptômes liés à des expériences de vie difficiles. Tous les services sont gratuits afin d'être accessibles à tous. Nous croyons sincèrement que toute personne a le droit de les recevoir, peu importe son statut socioéconomique.

Les réflexions et rencontres de la dernière année ont permis de créer et de mettre en place des outils de travail concrets pour l'équipe. Notamment, nous avons mis en place le processus de référencement, la gestion de la liste d'attente, les rencontres d'accueil et d'engagement dans les services, ainsi qu'une optimisation des suivis pluridisciplinaires. Les bases de fonctionnement des services sont maintenant clairement établies, ce qui permet d'envisager et de poursuivre le développement de nos activités.

En plus de poursuivre ses activités en massothérapie, bien établie depuis 2014, et en T.R.E.®, établie depuis 2020, les prestations de services ont connu un essor. Effectivement, depuis la dernière année des cours de yoga sont offerts aux personnes accompagnées, en plus d'une formation maison qui a été mise en place afin de sensibiliser les intervenants de Pech aux approches psychocorporelles. Une première cohorte d'intervenants est en cours.





1. **La massothérapie** : Notre massothérapeute a une pratique spécialisée dans l'approche sensible aux traumas qui se distingue par le fait qu'il s'agit d'une approche intégrative, non intrusive et puissante; qui favorise l'enracinement, fait appel aux ressources innées du corps, permet de recréer un lien de confiance par le toucher, désamorce les mécanismes de « freeze-flood-fight/flight », calme et apaise le système nerveux, etc.

   De plus, notre massothérapeute possède une expérience de 18 ans, combinant des approches traditionnelles chinoise et japonaise qui s'ajoutent à cette spécialisation.

   Dans la dernière année, c'est 171 plages horaires disponibles en massothérapie qui ont été offertes avec un taux de présence à 76 %.

Témoignage : « La massothérapie m'aide à me recentrer, à comprendre un peu mes douleurs. Me sentir en sécurité avec une personne magnifique. »
– Marie-Ève

Témoignage : « Les soins en massothérapie [...] qui allient le mouvement et les points de pression me font un grand bien et je réussis à débloquer et à apaiser de grandes souffrances physiques et psychologiques. »
– Alyce

2. **La méthode T.R.E.** (Tension and trauma releasing exercice) : Créé par David Bercelli, le T.R.E. est un outil de gestion de stress et des tensions. Simple et naturel, il s'appuie sur la neurophysiologie du corps humain et permet au système de s'autoréguler. Cette pratique permet de débloquer et d'aborder certains éléments de vie que la parole n'arrive pas à exprimer. Elle permet de reconnecter la personne à son corps et à ses sensations. Le sentiment de sécurité et de confort est nécessaire avant de laisser une personne pratiquer de façon autonome.

   88 rencontres individuelles ont été offertes aux personnes accompagnées.

   6 groupes d'initiation au T.R.E. ont été offerts aux intervenants de l'organisme et aux médecins résidents en psychiatrie et en santé publique afin de les sensibiliser à cette approche alternative et aussi pour leur apprendre cet outil concret d'autorégulation.

   Deux groupes d'initiation ont été offerts à des intervenants de divers organismes via le projet D.É.P.A.R.T afin d'offrir cet outil comme moyen de prévention à l'épuisement professionnel que peut générer le travail émotionnel.

   Notre psychiatre, Dr Marianne de Bonville, est également praticienne certifiée en T.R.E.

3. **Le yoga :** Depuis décembre 2025, des cours de yoga sont offerts aux personnes accompagnées par l'organisme. Cette pratique douce et accessible permet d'harmoniser le corps et l'esprit via des postures, des moments de méditation et des techniques de respiration. Plusieurs recherches démontrent les impacts positifs du yoga sur la santé mentale en favorisant la conscience du moment présent, une meilleure gestion des émotions et une meilleure régulation du système nerveux autonome. Deux options sont offertes : inscription ponctuelle pour découvrir le yoga ou inscription pour une session (8 cours), permettant de découvrir plus en profondeur les bénéfices de la pratique et aborder des thèmes tels que les émotions, le sentiment de sécurité, la connaissance de soi, l'autocompassion, etc. Les groupes offerts peuvent accueillir un maximum de 6 personnes afin de préserver une atmosphère sécuritaire et confortable. À noter que les personnes peuvent être accompagnées de leur intervenant pour venir découvrir le yoga; l'objectif étant de favoriser le sentiment de sécurité, soutenir la mise en action et aussi créer des espaces de dialogue plus ouvert suite à une séance de yoga.

   15 séances ont été offertes depuis décembre dernier.

Comité d'intervention par la nature et l'aventure (INA)

Personnes formées et membres du comité

Les personnes ayant participé à la formation initiale et contribué à la création du comité sont : Gabriel Wagner, Annie Trépannier, Marie-Pier Plourde, Caroline Rouillard, Catherine Faucher, Marc-Antoine Linteau, Alex Beaulieu, Mélodie Landry, Aurore Mesure, Gabrielle Éhouarné, Héloïse Bessette, Tanya Grenier et Reine-Flore Bouyap.

Par la suite, Jean Trudelle s'est joint au groupe, enrichissant les réflexions et les travaux du comité.

Le Comité d'intervention par la nature et l'aventure (INA) est né du volet Bifröst. Sa création constitue une réelle source de fierté, puisqu'elle repose sur l'engagement, la motivation et l'ouverture des personnes impliquées.

La formation expérientielle offerte par Face aux vents, tenue le 1e et 2 octobre 2025, a marqué un moment fondateur dans le développement du comité. Cette formation en plein air comprenait une immersion en milieu naturel, suivie d'un atelier de création et d'animation d'une séquence d'activités, ainsi que la présentation de différents outils pédagogiques. L'expérience s'est déroulée à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher et incluait une nuitée sur place, favorisant la cohésion du groupe et l'exploration des effets thérapeutiques de l'intervention par la nature. Ces sorties ont suscité de fortes émotions et ont contribué à renforcer le sentiment d'appartenance ainsi que l'engagement des participants.

Activités

Les activités d'intervention par la nature et l'aventure utilisent le plein air et les éléments naturels comme médiateurs d'intervention et de mieux-être. Elles peuvent prendre différentes formes, telles que : marches-discussions, créations collectives à partir d'éléments trouvés dans la nature, activités d'observation et de réflexion, etc. Ces activités offrent l'occasion de sortir du cadre habituel, de ralentir, de bouger, de renforcer les liens avec les autres et de soutenir un sentiment d'apaisement et de reconnexion à soi.

Nous désirons souligner qu'un complément de formation théorique en intervention par la nature et l'aventure a été offert à l'équipe le 4 mars 2026, sous la forme d'un dîner-formation. Cette activité a été animée par Caroline Rouillard, étudiante au DESS en intervention par la nature et l'aventure à l'UQAC. Cette formation s'inscrivait en continuité avec la formation expérientielle vécue en octobre 2025, et visait à approfondir les bases théoriques de l'INA. Elle a permis de consolider les apprentissages de l'équipe en matière de fondements conceptuels, d'intentions cliniques et de postures d'intervention, contribuant ainsi à soutenir et structurer les pratiques en intervention par la nature.

Au cours de l'année, le comité a organisé et animé plusieurs activités d'intervention par la nature, notamment :

- Sorties en nature urbaine (15, 16 et 17 décembre)
- Sortie au parc Cartier-Roberval (15 avril)
- Activité d'observation et de nourrissage des oiseaux au Marais du Nord

Au total, 21 personnes accompagnées par les volets de Pech ont pu bénéficier de ces sorties à visée thérapeutique.

Enseignement

Pech a été reconnu par la faculté de médecine de l'Université Laval comme milieu de stage accrédité pour les externes, les résidents en psychiatrie et en santé publique. Depuis l'automne 2018, nous recevons en moyenne deux résidents en psychiatrie par an, en fin de formation, soit R5, pour des stages de 3 à 4 mois. Nous avons aussi eu des stages en santé publique, qui sont en général d'un mois. Quelques externes ont aussi fait des stages de psychiatrie à Pech. Ces externes et résidents sont sous la supervision de la Dr Marianne De Bonville et travaillent en collaboration avec l'ensemble des équipes.

Le dialogue ouvert (Open Dialogue)

En octobre 2019, Pech a eu l'immense privilège de recevoir deux formateurs finlandais de l'approche Open Dialogue, Kari Valtanen et Carlos Leon. Pech étant particulièrement intéressé à mieux comprendre et à instaurer cette approche dans sa culture d'intervention, 14 employés ont eu l'occasion d'être formés à l'Open Dialogue durant une semaine intensive et haute en émotions. Dans l'objectif de partager cette expertise et d'en arriver à une mobilisation commune vers la mise en place de cette nouvelle façon d'accompagner les personnes et leur entourage, six (6) autres personnes du réseau communautaire (Le Pavois et Clés en main) et du CIUSSS se sont jointes à nous lors de cette formation.

L'Open Dialogue est une approche innovante basée sur le réseau de soins psychiatriques qui a été développée pour la première fois dans les années 1980 par une équipe multidisciplinaire à l'hôpital Keropudas de Tornio, en Finlande. Cette approche en santé mentale met l'accent sur l'écoute et la compréhension et engage le réseau social de la personne accompagnée. L'Open Dialogue comprend à la fois une manière d'organiser un système d'accompagnement et une forme de conversation thérapeutique, ou pratique dialogique, au sein de ce système.

Suite à la formation, nous avions à cœur de relever le défi de continuer à nourrir notre curiosité, de vivre et de maintenir l'intégration de rencontre inspirée de l'Open Dialogue dans nos pratiques régulières. Offrir un espace d'échange à des personnes utilisatrices, à leur famille et à leur équipe de soutien est une expérience d'une grande richesse pour tous les participants, tous rôles confondus. C'est pourquoi plusieurs espaces de rencontres inspirées de l'Open Dialogue ont eu lieu cette année dans nos différents volets de services. Voulant toujours aller plus loin, rendre notre accompagnement encore plus concret pour les personnes accompagnées et parce que nous croyons à la richesse des espaces dialogique, nous avons amorcé l'intégration de ces espaces dans notre volet d'intervention de crise. Actuellement, 7 employés de Pech participent aux cycles de la formation « Pratiques dialogiques et participatives en santé mentale » offerte par l'Université de Montréal en collaboration avec « Alliance de recherche et d'action Alternatives inclusives en Santé mentale ». Les formateurs sont :

- Jaakko Seikkula, Docteur en psychologie, professeur à l'Université de Jyväskylä (Finlande) et à l'Université de Tromso (Norvège).
- Sofia Cálcena, Psychologue clinicienne. Formatrice en thérapie de couple et familiale, ainsi qu'en Dialogue ouvert (Dialogic Finlande).

Les personnes inscrites à cette formation sont accompagnées par la recherche transformationnelle, car la formation est un élément structurant de l'initiative de recherche « Alliance de recherche et d'action Alternatives inclusives en santé mentale », dirigée par Lourdes Rodriguez del Barrio, PhD (sociologie et travail social), professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal et directrice du Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions et de l'Équipe de recherche et d'action en santé mentale et culture (ÉRASME). La recherche est issue d'une collaboration entre des organismes membres du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec (RRASMQ) et l'équipe ÉRASME (Fonds de recherche du Québec Société culture — FRQSC). Source : Plateforme Studium : Pratiques dialogiques et participatives en santé mentale.

C'est 42 expériences de dialogue ouvert qui ont été vécues à Pech en 2025-2026.

Des sources d'inspiration pour le Bifröst

Le Bifröst émerge, résultat de près de 10 années d'expérimentation à Pech. Notre souci constant de répondre aux besoins multiples des personnes que nous accompagnons nous demande de penser des modalités de mise à l'échelle de nos services de psychiatrie communautaire et d'en augmenter la connexion avec les autres volets de Pech, ainsi qu'avec nos partenaires communautaires. Nos hébergements, nos services de soutien communautaire, nos équipes itinérance, tous.

Nous pensons qu'à l'instar du mouvement *Wisdom of trauma*[6] provenant des États-Unis, l'approche axée sur les traumas est en 2023, ce que l'approche axée sur les forces fut au début des années 2000 pour notre milieu : une pratique d'avant-garde capable d'apporter de nouveaux espoirs de rétablissement et d'augmentation de la qualité de vie aux personnes que nous accompagnons.

Cette année, nous avons poursuivi les espaces de visionnement de Gabor Maté[7] et d'un court métrage sur la Théorie Polyvagale[8] du médecin Stephen W. Porges, spécialiste du système nerveux autonome. Ces groupes de visionnement composé d'intervenants intervolet, de collègues de la direction, de l'administration, de la fiducie et d'intervenants socioculturels, avaient comme motivation la compréhension de soi, de l'autre, et de développer une conscience de l'importance de l'autorégulation afin d'être un élément de sécurité pour les personnes multiéprouvées.

De magnifiques outils visuels facilitent l'apprentissage et le développement de l'empathie, de la compassion et de l'autocompassion.

6. https://thewisdomoftrauma.com/
7. Maté, Gabor « Authenticity can heal trauma »
8. https://www.youtube.com/watch?v=HVVpa_-pLkE&t=10s

Bessel Van Der Kolk[9], psychiatre américain, spécialiste du syndrome de stress post-traumatique, est également l'auteur d'un livre qui a nourri la réflexion et les échanges sur les incontournables à intégrer dans le Bifröst. Nous aidant à avoir une meilleure compréhension des interactions entre l'esprit et le cerveau, les relations corps-esprit, l'attachement, l'importance des approches psychocorporelles et de la réappropriation de soi.

Projets de recherche

Dans une perspective d'amélioration continue des pratiques et de la qualité des services offerts aux personnes, l'organisation s'est engagée activement dans des démarches de recherche.

Un premier projet de recherche, réalisé dans le cadre du programme MITACS, a permis de documenter et d'évaluer l'intégration des pratiques sensibles aux traumas dans les services et l'organisation. Ce projet visait à analyser l'adéquation entre les pratiques organisationnelles et les principes d'une approche sensible aux traumas, à partir d'une collecte de données scientifiques, contextuelles et expérientielles impliquant des intervenants et des personnes accompagnées.

Les résultats préliminaires mettent en lumière des transformations importantes dans les pratiques, notamment une meilleure compréhension des trajectoires complexes, ainsi que l'identification de leviers et de défis dans l'implantation de ces approches. Ces travaux contribuent à orienter l'amélioration continue des pratiques et à renforcer le positionnement de l'organisation comme acteur clé en matière d'approches sensibles aux traumas.

Dans la continuité de cette démarche, un second projet de recherche a été soumis dans le cadre du Programme Actions concertées – Programme de recherche sur l'itinérance (seconde édition, concours 2026-2027). Ce projet porte sur les liens entre traumatismes, violence et itinérance, abordés à partir des dimensions spatiales et temporelles des trajectoires de vie. Il se distingue par une approche novatrice combinant les pratiques sensibles aux traumas, la justice et la géographie du care, afin de mieux comprendre le rôle des environnements urbains dans les expériences d'itinérance. Le projet vise à produire une synthèse intégrative des connaissances, à identifier les conditions favorisant des milieux sécurisants et à formuler des recommandations pour le développement de villes sensibles aux traumas et à la violence. Réalisé en collaboration avec des partenaires communautaires, institutionnels et municipaux, il contribuera à renforcer la cohérence intersectorielle des interventions. La demande est actuellement en attente d'une réponse.

9. Van Del Kolk, Bessel. « Le corps n'oublie rien : le cerveau, l'esprit et le corps dans la guérison du traumatisme », 2021.

Ces projets sont menés en collaboration avec une équipe de recherche interdisciplinaire composée de :

- **Audrey-Anne Dumais Michaud, Ph. D**, professeure agrégée, École de travail social et de criminologie, Université Laval
- **Nancy Keays**, infirmière clinicienne retraitée et praticienne-chercheuse au CREMIS
- **Laurence Roy, erg., Ph. D**, professeure agrégée, École de réadaptation, Université de Montréal
- **Marianne Robinson, B.Ps**, étudiante à la maîtrise en travail social, auxiliaire de recherche et d'enseignement, Université Laval



L'équipe des services administratifs

Marie-Emmanuelle Dufour-Gagné,
adjointe administrative à la comptabilité

Stéphanie Bédard, adjointe administrative à la comptabilité

Emmanuel Hudon, adjoint administratif à la comptabilité

Maria Tremblay, adjointe administrative aux ressources humaines

Camille Dion, adjointe exécutive de direction

Monique Bergeron, secrétaire-réceptionniste

Laurence Blouin-Thomas, secrétaire-réceptionniste

Simon-Gabriel Langlais, secrétaire-réceptionniste

Maëva Laure-Piron, technicienne aux ressources humaines

Directrice de l'Administration et du Parc Immobilier :
Élodie Barthell-Mailhot

Coordonnatrice :
Sabrina Brochu



BON COUP DES SERVICES ADMINISTRATIFS



Cette année, l'équipe des services administratifs a pris de l'expansion avec l'embauche d'un adjoint administratif à la comptabilité, d'une adjointe administrative aux ressources humaines et d'une adjointe exécutive de direction. L'équipe a procédé à une restructuration des rôles et responsabilités de chacun afin d'augmenter l'efficacité des services au Grand Pech (intervenants et usagers).

Un mot sur l'équipe

Les services administratifs effectuent souvent un travail invisible, mais leur soutien et leur dévouement est essentiel au bon fonctionnement de l'organisation. Soulignons l'accueil chaleureux et bienveillant de nos deux merveilleuses réceptionnistes, Monique et Laurence ! En cours d'année, Simon-Gabriel s'est joint à l'équipe de réception afin de permettre à ces dames de prendre quelques congés l'esprit tranquille et de procéder également à de l'archivage. Merci, à vous trois, de faire une différence chaque jour dans la vie de nos usagers et de nos chers collègues !

Au fil des années, Pech a su se doter d'une équipe administrative fiable et intègre envers sa mission. Beaucoup d'énergie a été déployée afin de mieux définir les rôles et responsabilités plus définis au sein de l'équipe. Ces changements ont pour but de répondre aux besoins de toute l'organisation, qui ont énormément augmenté et évolué dans les dernières années. Pech a vu passer son nombre d'employés de 55 en 2020 à 145 employés en 2026. Davantage de support était nécessaire pour être en mesure d'offrir des services adéquats aux employés aux niveaux des ressources humaines (embauche, assurances, CNESST, paies, etc.) et de l'intervention (gestion de fonds de dépannage, paiements aux usagers, propriétaires, fournisseurs de services divers). Les besoins étaient également grandissants sur le plan immobilier (suivi des travaux, factures, suivis des locataires, appuis à la direction) et des équipes (amélioration des formulaires et développement de processus, soutien, etc.). Nous donnons notre maximum afin d'optimiser les services offerts.

Notre mandat

Les services administratifs soutiennent les opérations des volets de services et s'assurent du respect des normes en ce qui a trait à la gestion des ressources humaines, de la comptabilité, de la paie, de l'accueil de nos utilisateurs et de nos partenaires et finalement de l'ensemble des tâches liées au secrétariat de Pech. Citons ici la coordonnatrice de l'Administration, Sabrina Brochu, qui résume bien le travail des services administratifs : « Ce qui me frappe des intervenants de Pech, c'est ce qu'ils font pour l'humain avec la complexité de l'humain. Notre job, c'est d'aider les intervenants de Pech à aider les gens. »

Au sein des services administratifs, la nouvelle structure de gestion, dite par projet, en est à sa cinquième année d'utilisation. Nous constatons que cela nous permet réellement d'offrir un meilleur suivi des budgets, pour l'ensemble des volets de services, et ainsi d'optimiser le support à nos utilisateurs. Diverses améliorations ont été développées et proposées aux équipes afin d'augmenter l'efficacité de nos procédures et de nos services administratifs.

La coordonnatrice à l'administration travaille en étroite collaboration avec les coordonnateurs des divers volets de services afin d'assurer une lecture trimestrielle de l'état financier de leurs volets, de faire le suivi des dépenses, d'assurer une reddition de comptes simple et juste, en plus de développer divers processus administratifs facilitant le travail des intervenants. Les coordonnateurs, la direction et le conseil d'administration ont un accès régulier aux états financiers à jour afin de pouvoir répondre aux besoins des usagers selon les budgets octroyés via les subventions.





L'équipe des formateurs

Annick Laliberté
Annie Trépanier
Catherine Faucher
Élodie Barthell-Mailhot
Érickah Ouellet
Guylaine Cayouette
Laurie Boivin
Marie-Ève Ouellet
Marie-Pier Plourde
Nathalie Giguère

Directrice de l'Administration et du Parc Immobilier :
Élodie Barthell-Mailhot

Directrice des services psychosociaux :
Nathalie Giguère

La FORMATION donnée par Pech



Depuis toujours, la formation fait partie de la vision de Pech. Au fil des années, plusieurs intervenants ont contribué à faire rayonner l'organisme en partageant leur expérience, leur savoir-faire et leur réalité terrain auprès de nos partenaires.

Avec les besoins grandissants dans les milieux et les nombreuses demandes reçues au fil du temps, nous avons décidé, en 2025, de développer un volet de formation complet avec Marie-Pier Plourde, responsable de la formation.

Nos formations se veulent concrètes, humaines et conformes à la réalité des gens. Bien qu'elles s'appuient sur des bases théoriques solides, elles sont avant tout pensées par des intervenants et pour des personnes qui travaillent auprès d'humains au quotidien. Nous misons sur les échanges, le partage d'expériences, les mises en situation et le développement de réflexes d'intervention qui peuvent réellement faire une différence sur le terrain.

Nos formations s'adressent autant aux équipes d'intervention qu'aux travailleurs qui sont amenés à côtoyer les enjeux liés à l'itinérance, à la santé mentale, à la désorganisation ou aux situations de crise.

La force de notre approche repose surtout sur notre capacité à nous adapter aux réalités de chaque milieu. Nous accompagnons autant des intervenants souhaitant approfondir leur pratique, que des entreprises privées désirant mieux outiller leurs employés afin de reconnaître des situations pouvant mener à une crise et intervenir de façon plus sécuritaire et humaine.

Que ce soit un restaurateur du quartier Saint-Roch qui souhaite mieux comprendre le phénomène grandissant de l'itinérance, une entreprise qui veut soutenir ses équipes face à certaines situations complexes, ou encore une firme de sécurité qui désire réfléchir aux meilleures pratiques de pacification, notre vision demeure de créer des espaces d'apprentissage concrets, accessibles et ancrés dans la réalité.

En 2025, nous avons eu la chance d'offrir plus de 80 journées de formation à des partenaires et organisations externes. Une belle reconnaissance de l'expertise développée au sein de Pech et, surtout, une occasion de continuer à bâtir des ponts entre les milieux afin de mieux accompagner les personnes les plus vulnérables.

L'année 2026 s'annonce tout aussi enrichissante avec déjà plusieurs partenariats et contrats, dont le Réseau de transport de la Capitale afin que l'on puisse former l'entièreté des chauffeurs de transport en commun sur les réalités du terrain.

Vous pourrez retrouver à la page suivante le détail des formations et ateliers qui ont été donnés par l'équipe de formation et d'autres collaborateurs à l'interne.



Marie-Eve Ouellet

- Formation « *Approche centrée sur les forces* » à l'Évasion St-Pie X

Marie-Pier Plourde

- Formations pour les inspecteurs du RTC sur l'intervention en sécurité (8 fois)
- Formations pour les chauffeurs du RTC sur l'intervention avec une clientèle multiéprouvée (42 fois)
- Formation avec l'équipe Clé en mains sur l'approche centrée sur les forces
- Formation avec le CIBES sur notions de base en santé mentale + forces (2 fois)
- Formation avec le Port de Québec sur l'intervention avec une clientèle multiéprouvée (2 fois)
- Formation cours Cégep en Beauce sur l'intervention de crise
- Formation comité sur l'enjeu d'itinérance à Portneuf (2 fois)
- Formation auprès des pompiers de Portneuf sur l'itinérance

Annick Laliberté

- Atelier de sensibilisation aux traumatismes (vidéo *Wisdom of Trauma* – Gabor Maté) auprès du Programme Porte-Clés

Annick Laliberté et Jason Bowles

- Co-animation de l'Atelier d'initiation à l'Open Dialogue pour les membres de l'AGIR, en collaboration avec l'Alliance de recherche en santé mentale, Martin Sauvageau (AGIR) et le Carrefour en santé mentale

Ève Huletsky

- Animation de plusieurs ateliers sur le trauma auprès de personnes soutenues par Pech

Marie-Pier Boudreault et Annick Laliberté

- Collaboration avec SABSA pour une capsule de sensibilisation

Laurie Boivin et Marie-Pier Boudreault

- Animation de 2 groupes de formation expérientielle en T.R.E.® via le projet D.É.P.A.R.T.

Érickah Ouellet

- Présentation des services de Pech dans plusieurs cégeps de la région de Québec



Nathalie Giguère

- Formation « Approche logement d'abord » :
  - CIUSSS de Sherbrooke et partenaires communautaires (avril 2024)
  - CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue et partenaires (octobre 2025)
  - CISSS d'Alma et partenaires (octobre 2024)
- Présentation et discussion sur le programme Porte-Clés (organismes communautaires, CIUSSS, Ville, etc.) – 10 et 11 septembre à Gatineau
- Formation sur le programme Porte-Clés – 14 octobre à Sept-Îles



Annie Trépanier

<u>Présentations des services de Pech</u>

- Dans plusieurs cégeps et universités de la région de Québec (12 reprises)
- Dans des organismes communautaires (5 occasions)
- Dans les équipes de la DPJ (5 présentations)
- Animation de la visite de GMFU dans le milieu (2 reprises)

<u>Formations et ateliers</u>

- Formation « Clientèles et intervention sécuritaire » :
  - Agents de sécurité du Musée des beaux-arts de Québec
  - Agents de sécurité de la Ville de Québec
- Formation sur les lois à l'organisme CAP de Québec
- Ateliers pour les intervenants de la Maison Dauphine (3 fois)
- Ateliers pour les intervenants de Points de repère (3 fois)
- Formation/discussion pour les intervenants du Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec
- Animation de 6 rencontres d'étudiants visitant Pech



Formation reçue par le PERSONNEL

La formation des nouveaux employés s'inscrit elle aussi dans une démarche de formation continue qui nous tient à cœur comme organisation. Cette année, plusieurs occasions de formation ont été offertes aux employés. Voulant demeurer garant de sa vision de l'innovation, Pech a eu le plaisir d'investir dans l'apprentissage de nouvelles approches et philosophies d'intervention.

Les employés ont reçu entre autres les formations/ ateliers suivantes :

- **Initiation à la théorie polyvagale** animée par Annick Laliberté et Ève Huletsky
- **Formation en médiation/résolution de conflit** par Équijustice
- **Sensibilisation aux traumatismes** par le visionnement du vidéo de Gabor Maté « *Wisdom of trauma* » offert par Annick Laliberté et Ève Huletsky
- **Trauma complexe et populations vulnérabilisées; redéfinir nos pratiques d'accompagnement** donnée par Nancy Keays et organisée par le CREMIS
- **L'intégration du Yoga et de la méditation à la psychothérapie** donnée par Monique Vachon, Isabelle Fournier et Michèle St-Denis de Viayoga
- **La pleine conscience sensible aux traumas** donnée par David Treleaven via Quantum Way
- **Notions de base en santé mentale**
- **Crise et loi P-38**
- **L'approche communautaire par les forces**
- **Démystifier le rétablissement**
- **Le cercle vicieux de l'intervention**
- **Initiation au TRE**
- **Initiation à l'évaluation et la gestion des risques pour la sécurité en contexte de violence conjugale** organisée par le Carrefour Sécurité Violence Conjugale
- **Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques** par le Centre de prévention du suicide de Québec
- **Oméga — Pour les travailleurs dans la communauté**
- **La méditation Bouddhiste « *Le calme mental* »**, du centre Paramita de bouddhisme tibétain du Québec
- **Traiter les traumatismes et les addictions avec le modèle polyvagal du sens corporel,** donnée par Jan Winhall via Quantum Way
- **Attachement et trauma complexe : quelle posture pour l'intervenant.e ?** par Abigaëlle Gascon, D. Ps. Psychologue du CISST
- **Formation d'accompagnant en approches psychocorporelles** par Marie-Pier Boudreault

- **Formation de base en intelligence relationnelle** par François Ledoze, pour Annick Laliberté
- **Formation *J'sais pas!*** par ARSRQ pour le SIV
- **Formation Profan 2.0 : faire face aux surdoses**
- **Formation empathie et régulation : des clés pour améliorer nos relations**, donnée par Marianne Corneau de Dose d'empathie
- **Formation intervention par la nature et l'aventure**
- **Formation Nid-EP**, donnée par le Centre de réadaptation en dépendance que Québec
- **Formation de développement des compétences de gestionnaires, pour** les coordonnateurs et les chefs d'équipe
- **Formations et démarches d'équipe** avec Intelligence Santé
- **Poursuite de l'implantation du logiciel ASO pour la tenue de dossier** (volet Sherpa et SRVC)
- **Formation secouriste en milieu de travail**, donnée à l'équipe du Porte-Clés le 5 décembre 2025
- **Formation CPSC**, donnée à l'équipe du Porte-Clés le 8 septembre 2025
- **Ateliers donnés par Annie Trépanier, intervenante mentore chez Pech**
  - Atelier communication, donné 6 fois
  - Atelier Postures et retour sur les postures, donné 11 fois
  - Atelier sur la mort, donné 3 fois
  - Atelier sur la Co-intervention donné 5 fois
  - Atelier de préparation à l'été, donné 3 fois
  - Intervenir en sécurité, donnée 6 fois
  - Rencontre d'accueil des nouveaux, donné 6 fois
  - Atelier pour les bénévoles du café SHERPA, donné 1 fois
  - Rencontre des stagiaires et des superviseurs, donnée 1 fois
- **Ateliers et formations donnés par Marie-Pier Plourde, intervenante formatrice chez Pech**
  - Formation approche centrée sur les forces, donnée 3 fois
  - Formation notions de base santé mentale, donnée 2 fois
  - Atelier sur les lois, donné 4 fois
  - Formation sur la Grille homicidaire, donnée 2 fois
  - Atelier *«Le fameux "y'é pas mobilisé"»*





L'équipe du conseil d'administration

Annie Trépanier
Anne-Marie Daigle
Benoît Côté
Chantal Tremblay
Jean-Philippe Chainé
Michèle Clément
Michel Poulin, président
Michel Roberge, vice-président
Michèle Clément
Pierre Guillemette
Réjean Boilard, secrétaire-trésorier
Rénald Gendron
Yann Laplante

Comité exécutif :
Michel Poulin, Michel Roberge, Réjean Boilard, Benoît Côté

Comité sur la Gouvernance :
Michel Poulin, Michel Roberge, Réjean Boilard, Benoît Côté et Jean-Philippe Chaîné



Le plan d'action stratégique de Pech 2025-2026

Au cours de l'année, le conseil d'administration, partie prenante de la démarche de planification stratégique de Pech 2026-2030, a participé activement à l'exercice d'identification des forces, des opportunités, des vulnérabilités et des risques auxquels Pech fera face au cours des prochaines années, et ce, afin de prioriser les meilleures actions à prendre pour soutenir l'organisation.

Les défis sont nombreux :

1. Consolider l'organisation après une phase de croissance rapide;
2. Assurer la pérennité financière dans un contexte de financement public difficile;
3. Relever les défis liés à la main-d'œuvre et à la capacité en ressources humaines de Pech (RH);
4. Réussir une transition majeure de leadership et de gouvernance dans le contexte du départ du DG et de membres du CA.

La démarche de planification stratégique de Pech 2026-2030 se fait sous les auspices fort appréciés de Stéphanie Dufour, de la firme Axxio de Québec.

La gouvernance de Pech

En cours d'année, le conseil a réfléchi à divers moyens afin de favoriser la participation optimale des membres. Il s'est donc questionné sur ses instances, ce qui a amené le CA à proposer, lors de l'assemblée générale, l'abolition du comité exécutif dans l'optique de décentraliser la prise de décision.

Le remplacement du directeur général

Après plus de 35 ans à la barre de Pech, le directeur général de Pech, Benoît Côté a annoncé l'an dernier, son départ pour juin 2027! Après toutes ses années de stabilité organisationnelle, son départ appelle à une transition la plus douce possible, et en ce sens le CA a proposé un plan qui mènera l'organisation au choix d'une ou d'un nouveau directeur général qui entreraient en poste à l'hiver 2027. Dans ce contexte, le CA propose une démarche structurée, avec l'engagement d'une firme spécialisée afin d'accompagner l'organisation dans cette étape.

Le financement

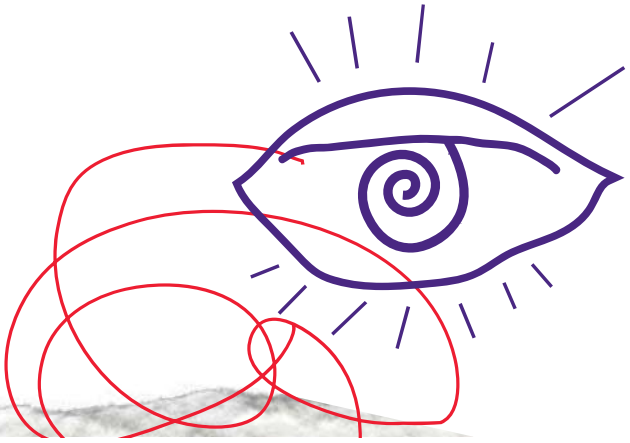
Assurer le financement de tout organisme communautaire constitue un défi constant. Tel que le directeur général l'indique dans son éditorial de cette année, les bailleurs de fonds institutionnels offrent des indexations annuelles nettement en deçà des besoins de Pech, particulièrement au regard des possibilités d'augmentation de salaire de ses travailleurs et travailleuses, ce qui constitue 85 % de ses dépenses. Le CA étudie des moyens d'augmenter la part des revenus de Pech, afin, à tout le moins, de se constituer des réserves en cas de déficit. Tout comme *le mouvement le communautaire à boutte!,* le CA de Pech constate le cul-de-sac du sous-financement récurrent par l'État et lui aussi subit les répercussions sur la qualité de vie et la rétention des travailleurs et travailleuses à Pech.

Un toit avant tout

Le CA de Pech a grandement apprécié l'initiative de la famille Choquette de Québec et de la Fondation Dufresne-Gauthier qui a permis d'amasser 4 000 000 $ au bénéfice du programme Porte-Clés dont Pech est le coordonnateur. Pour les quatre prochaines années, une deuxième équipe Logement d'abord est à pied d'œuvre. Cet appel d'air inestimable en cette période d'austérité en matière de finances publiques permettra à cinquante nouvelles personnes d'accéder à un logement social subventionné. Bravo !

Nomination de Nathalie Giguère au poste de directrice générale adjointe de Pech

Le conseil d'administration a entériné la nomination de madame Nathalie Giguère au poste de directrice générale adjointe en mars 2026. Sa vaste expérience en matière d'accompagnement de l'ensemble des équipes de Pech, ses habiletés d'accompagnement des processus en matière de ressources humaines, représente un atout précieux pour Pech en cette période de transition occasionnée par le départ annoncé du directeur général actuel.







Comité de DIRECTION et de COORDINATION

A – Comité de direction

Benoît Côté, Directeur général

Élodie Barthell-Mailhot, Directrice de l'administration et du parc immobilier

Nathalie Giguère, Directrice des services psychosociaux

Annick Laliberté, Adjointe à la direction des services psychosociaux



Préparation de la transition avec l'arrivée d'un nouveau directeur général ou d'une nouvelle directrice générale

Dans le contexte du départ annoncé, l'an dernier, du directeur général de Pech, après 35 ans en poste, le conseil d'administration de Pech et le DG, ont procédé à la nomination de Nathalie Giguère au poste de directrice générale adjointe. Cette nomination constitue un gage de stabilité dans le contexte de transition que vivra l'organisation à partir de juin 2027. Au cours des 12 dernières années à l'emploi de Pech, Nathalie a su démontrer des qualités et des compétences indéniables dans le support et l'accompagnement de l'ensemble des volets de services de Pech et des intervenants y pratiquant. Sa grande connaissance de l'organisation, sa capacité à opérationnaliser les processus de même qu'à superviser nos plans d'action stratégiques s'avèrent des forces précieuses dans la période de transition à venir. Une nomination plus que méritée!

La détermination de cinq comportements toxiques qui figureront au code d'éthique de Pech

Au titre d'organisme alternatif qui accompagne des personnes ayant subi toutes formes de violence (physique, psychologique et sexuelle), l'organisation a pris la decision d'etre plus proactive lors de manifestation de comportements toxiques manifestes par des intervenants a son emploi ou travaillant a titre de collaborateur.

Cette courageuse decision, prise sous l'angle des perfectionnements de la firme qui nous accompagne au regard des enjeux de gestion, Intelligence Sante, demande du courage certes, mais nous fait beaucoup avancer sous l'angle des pratiques de gestion.

1. Tout comportement démontrant une absence de régulation émotionnelle
2. Tout langage ou comportement irrespectueux
3. Tout comportement relationnel toxique
4. Le manque de fiabilité ou de responsabilité professionnelle
5. Maintien de comportements problématiques malgré les interventions

La poursuite de la formation en gestion des coordonnateurs, de la directrice générale adjointe et des directeurs par la firme Intelligence Santé

Encore cette année l'appui et l'expertise fine de la firme Intelligence Santé a permis à l'ensemble de notre équipe de gestion, par l'entremise de l'excellent coaching de Geneviève Langevin et des micro-perfectionnements de Luc Richard-Poirier, le fondateur de l'organisation, d'évoluer comme leaders engagés, humains, performants et imputables.

La réorganisation du secteur RH par la directrice de l'administration et des immeubles : Élodie Barthell

Dans le contexte de l'évolution des volets de services de Pech et de sa main-d'œuvre (rappelons que le « payroll » de Pech a atteint les 150 employés), et d'un contexte de sous-financement du communautaire, il nous faut beaucoup de vivacité d'esprit et de solutions concrètes afin de mieux appuyer notre main-d'œuvre. Tout au long de l'année, la direction générale et en particulier la directrice de l'administration a mis en branle des processus et des actions afin d'optimiser les processus d'embauche au niveau des ressources humaines et au niveau de la comptabilité. Bravo madame Barthell.

Un coup de chapeau bien senti à Sabrina Brochu qui occupait le poste de coordonnatrice à l'équipe de comptabilité et qui nous a quittées début mai, afin de relever de nouveaux défis.

Party du 35e anniversaire de Pech

16 octobre 2025. À l'initiative d'Annie Trépanier, de Jean-Philippe Chénier et de Marie-Élise Faucher, un mégaparty s'est tenu au Grizzly Fuzz sur la rue Saint-Joseph. Le maire de Québec, Jean-Yves Duclos Étienne Granmont et la directrice de Centraide, madame Isabelle Genest, nous ont fait l'honneur d'une allocution bien sentie.

Un band super, Karma Kameleons, a fait danser la populace à fond. Ambiance hopepunk totale!! Du Pech au coton!!

L'ensemble des employés et membres du CA, anciens ou actuels, ainsi que les partenaires et bailleurs de fonds se sont rassemblés afin de souligner cet anniversaire.



Image de marque

Pech a également profité du rassemblement du 35e afin de déployer sa nouvelle image de marque.

En lien avec la volonté du comité de gouvernance de Pech qui désire moderniser et simplifier pour monsieur et madame tout le monde le travail de Pech, nous avons, en collaboration étroite avec la firme Parcelle et Marie-Élise Faucher, travaillé à la refonte de notre « image de marque ».

Ranimer l'espoir

Pech
Intervenir autrement



Mouvement Communautaire à boutte

Dans la dernière année, ce mouvement a pris de l'ampleur et s'étend maintenant partout à travers la province. C'est 1 882 organismes communautaires qui ont obtenu un mandat de grève du 23 mars au 2 avril 2026. Les revendications sont claires et nous touchent directement dans notre organisation comme partout ailleurs. Sans aucune hésitation, nous nous sommes joints au mouvement et nous sommes impliqués activement dans l'organisation de la mobilisation au niveau de la cellule régionale Capitale-Nationale. Soulignons l'apport financier de la CSQ-FSAQ dans le soutien à cette lutte qui engage des valeurs communes de justice sociale.

De concert avec le conseil d'administration, la direction continue sa lutte sans relâche pour faire entendre les besoins des intervenants du milieu communautaire. Cette année, un comité interne à Pech a été créé pour s'impliquer dans le mouvement « Communautaire à boutte ». Cette implication se poursuivra durant l'année à venir. Pech a participé aux diverses manifestations, entrevues dans les médias et réseaux sociaux, piquetages et multiples autres formes d'appuis. Solidairement, les employés, membres du syndicat, personnel cadre et membres de la direction, ont fait front commun pour que la voix du communautaire soit entendue, écoutée et comprise.

Nous ne pouvons plus passer sous silence le défi constant du financement et l'écart grandissant entre le salaire des employés du communautaire et celui des employés du réseau en plus de l'inflation qui augmente à un rythme beaucoup plus grand que l'indexation de nos subventions.

Le mouvement peut être fier des retombées liées à la mobilisation historique du printemps 2026. Parlons entre autres du développement d'un fort sentiment de solidarité et d'appartenance, de la visibilité accrue de l'action communautaire autonome et de son importance dans notre société québécoise ainsi que l'expérience collective de pouvoir d'agir des organismes. Bien que rien n'a encore concrètement bougé au niveau politique, cette mobilisation de masse démontre une détermination qui n'est pas sur le point de s'essouffler. Et ce n'est qu'un début ! Nous poursuivrons notre implication auprès du mouvement afin de garder la flamme bien vivante !

Nos revendications

- Conditions de travail décentes pour les travailleuses et travailleurs du communautaire.
- Financement suffisant à la mission.
- Reconnaissance pleine et entière des organismes.
- Protection de l'autonomie et fin du financement précaire.
- Investir dans le modèle communautaire comme pilier stratégique.



B – Comité de coordination

Annick Laliberté, Adjointe à la direction des services psychosociaux

Gabriel Wagner, coordonnateur de Sherpa

Jason Bowles, coordonnateur de la trajectoire justice et du volet crise/post-crise

Joëlle Lauzé, coordonnatrice du volet camp de base Laurie Boivin, coordonnatrice stabilité résidentielle et vie communautaire

Marie-Ève Ouellet, coordonnatrice programme Porte-clés

Marie-Pier Boudreault, coordonnatrice du volet hébergement Saint-Luc

Sabrina Brochu, coordonnatrice de l'administration

Nathalie Giguère, directrice des services psychosociaux

Élodie Barthell-Mailhot, directrice des services administratifs

Le comité de coordination est composé de l'ensemble des coordonnateurs des volets de services psychosociaux, de l'administration et du parc immobilier de Pech. Chapeauté par les directrices, ce comité est l'occasion d'échanger, de partager, de bonifier, de stimuler l'intelligence collective. Asseoir à une même table, les coordonnateurs assurent une cohérence et une cohésion dans nos différentes pratiques et décisions qui sont prises de manière collégiale et participative. Chacun porte les orientations qu'ils partagent avec leur équipe. Cette synergie permet d'assurer que la prestation de services soit en concordance avec nos approches, notre mission, nos valeurs et notre « intervenir autrement ».

Chacun des coordonnateurs portent un ou des volets de service et voient à la planification des objectifs à atteindre, ils élaborent des stratégies et des actions, ils voient aussi à l'organisation par la mise en place des ressources nécessaires, de la répartition des tâches et des rôles et responsabilités de chacun. De plus, ils voient à la direction des équipes pour atteindre les objectifs par des actions de mobilisation, de communications, de motivation et de prise de décision en plus de contrôler par l'appréciation du travail et du rendement des employés.

La gestion des ressources humaines est au cœur du rôle de coordonnateur. Nos processus d'attraction, d'embauche, d'accueil et de rétention du personnel ont été longuement discutés pour élaborer et s'entendre sur les bonnes pratiques. Nous souhaitons par nos actions élaborer des pratiques du « faire autrement » de Pech une réalité dans la gestion.



Pour ce faire, les coordonnateurs ont également bénéficié de sept jours de formation portant sur différents thèmes de gestion qui a permis de développer un langage, des outils, des processus d'intervention communs.

Cette solide équipe porte les valeurs de Pech : d'humanité, d'audace, de persévérance et d'innovation au quotidien dans chacune de leurs actions. Leurs implications dans les différents comités internes et celles des partenaires externes font rayonner notre expertise et notre grande volonté de travailler avec les partenaires pour faire une réelle différence auprès des personnes multiéprouvées.

Merci à vous neuf pour votre contribution, à l'assise que vous apportez à Pech, au bonheur que Nathalie, Élodie et Benoît ont de travailler avec les hope punks que vous êtes.

C – Comité Santé Sécurité au travail

Ce comité a pour mandat de favoriser la sensibilisation et la prévention en matière de santé et de sécurité au travail. En collaboration avec tous les acteurs œuvrant au sein de l'organisme Pech, le comité recueille et analyse les situations qui sont à risque, afin de trouver des solutions concrètes et efficaces en vue de prévenir les incidents ou accidents liés au travail.

Dans la dernière année, le comité s'est réuni à cinq reprises. Outre l'analyse des situations à risque et des incidents ayant eu lieu, le comité a travaillé sur le guide « *Plan des mesures d'urgence à Pech* » afin de le finaliser. Ce travail colossal est bientôt terminé et sera diffusé aux employés.

Le comité poursuit ses travaux afin de mettre à jour ses fiches d'actions sécuritaires et poursuivre l'implantation de la culture SST à l'intérieur de l'organisme.

En parallèle au comité, il y a eu la mise en place du comité « *Gestion des personnes agressives* ». En collaboration avec la gestion immobilière SICA, ce comité a eu comme mandat de sécuriser nos différents immeubles afin de répondre aux réalités changeantes du contexte de travail.

Le comité de la SST est constitué de 10 membres faisant partie des employés et des membres de la gestion. En fonction des fins de mandats, le comité a été renouvelé en partie à l'automne 2025 :

- Marie-Pier Boudreault, co-présidente, gestionnaire
- Jonathan Lavoie, co-président, employé
- Marie-Michelle Girard, représentante en santé et sécurité (en remplacement d'Érickah Ouellet)
- Yanick Saindon, membre employé
- Catherine Cannicioni, membre employée (en remplacement de Jean Bégin-Rainville)
- Catherine Déraspe, membre employée
- Maria Tremblay, ressources humaines (en remplacement de Maëva Laure Piron)
- Élodie Barthell-Mailhot, membre de la direction
- Jason Bowles, membre gestionnaire
- Laurie Boivin, membre gestionnaire

D – Nains de jardins

Les prix Nains de jardins sont une reconnaissance participative pour souligner le travail exceptionnel des employés et partenaires de Pech. Chaque année, nous avons invité les employés à soumettre la candidature de collègues et de partenaires qui font une différence par leurs actions, leur présence et leur engagement au développement des pratiques. Voici donc les gagnants de cette année :

Catégories régulières

Le nain « Défi Relevé », attribué à une équipe de travail qui a su par son leadership, sa cohésion, sa créativité et sa persévérance relever un défi, un projet, un objectif ou une intervention concertée entre les volets de service :

- L'équipe Sherpa
  - Mention d'honneur au Comité 25 ans de l'Hébergement St-Luc.

Le nain « Le Petit Dernier », attribué à un nouvel employé, embauché depuis moins de 2 ans qui a impressionné ses collègues de travail par sa présence, sa disponibilité et son professionnalisme :

- Maude Martin-Morissette, Jean-Philippe Gauthier et Mélodie Landry

Le nain « Rigueur dans le Bonheur », attribué à un employé qui quotidiennement travail avec cœur et passion et qui par son attitude contamine positivement le climat de son environnement de travail :

- Noémie Fontaine-Samson.
  - Mentions d'honneur à Laurence Charest et Catherine Canniccioni.

Le nain « Innovation », attribué à une équipe ou un employé qui démontre une vision novatrice. L'implication et la créativité se démarquent au sein de l'organisation et font rayonner Pech au sein de la communauté :

- L'atelier thérapeutique.
  - Mention d'honneur à l'intervention par la nature.

Le nain « Partenaire de l'année », attribué à un partenaire ayant investis temps et énergie dans la mise en place d'un projet, l'atteinte d'un objectif ou pour supporter une équipe dans sa mission :

- Raphaël Émond
- Brunet Pharmacie
- Maire Bruno Marchand



Nain Partenaire de l'année remis au Maire Bruno Marchand pour sa contribution marquée à la lutte à l'itinérance.

Catégories de l'année

Catégorie Autre : Maryse Gamache.

- Mentions d'honneur à Joëlle Lauzé et Marie-Hélène Dubé.

Prix Phoenix : Jean Seanborn





Conférence de presse

- 17 septembre 2025, conférence de presse à l'Hôtel de Ville de Québec avec invitation à prendre la parole au directeur général de Pech en compagnie du Maire Bruno Marchand, et de membres de la famille Choquette (Pierre-Thomas, Charles-Antoine et Marc-Olivier Choquette). Communiqué de la Ville de Québec, *Un toit avant tout* : la solidarité citoyenne propulse la campagne vers les 4 M$ contenant un commentaire du directeur général de Pech, Benoît Côté.

Entrevues radio

- 13 septembre 2025, CHYZ, entrevue donnée par Julie Tremblay sur la collaboration du projet « Boîte à cris » entre Sherpa et le Festival Envol & Macadam.
- 22 septembre 2025, à BLVD 102.1, entrevue donnée sur l'itinérance par Benoît Côté, à Jeff Fortin et Pascale C-V, à l'émission du midi *« On en jase ».*
- 24 septembre 2025, Radio X 98.1, entrevue donnée par Benoît Côté à Danny Houle, Mélanie Trudel et Jordan Boivin dans le cadre de l'émission *Le retour de Radio X*, ayant comme sujet : la situation de l'itinérance dans Saint-Roch.
- 4 décembre 2025, CKIA, entrevue donnée par Gabriel Wagner et Julie Tremblay au sujet de la situation hivernale, des services de l'organisme Pech et du Marché de Noël de Sherpa 2025.

- 30 janvier 2026, *C'est encore mieux l'après-midi* à Radio-Canada Pascale Desbois : pour parler de massothérapie pour les personnes vivant avec des traumas complexes.
- 12 février 2026, CKIA, entrevue donnée par Gabriel Wagner et Julie Tremblay pour présenter la programmation hiver/printemps 2025-2026 de l'espace Sherpa.
- 23 mars 2026, Radio-Canada, entrevue donnée par Marie-Pier Boudreault et Jérôme Lévesque au sujet du mouvement Communautaire à Boutte au début de la grève du 23 mars au 2 avril.

Entrevues télévision et vidéos

- 15 octobre 2025, tournage d'une capsule vidéo avec Gabriel Wagner sur les murales du Bifröst avec le Service de la culture de la Ville de Québec.
- 11 septembre 2025, tournage d'une capsule vidéo par Radio-Canada avec Gabriel Wagner, *Deux nouvelles murales voient le jour dans Saint-Roch.*
- 26 décembre 2025, téléjournal régional de Radio-Canada, entrevue donnée à Bruno Savard par Benoît Côté, Yann Laplante (membre du conseil d'administration de Pech) et Pierre-Thomas Choquette au regard des impacts positifs de la campagne *Un toit avant tout* et des avantages d'une sortie de rue avec accompagnement en logement pour les personnes itinérantes.
- 5 mars 2026, TVA Nouvelles, entrevue donnée par le directeur général à la suite du dépôt du plan d'action St-Roch 2026-2029 par le Maire.
- 5 mars 2026, entrevue accordée à Noovo, à la suite du dépôt par le Maire du plan d'action Saint-Roch, 2026-2029.
- 17 septembre 2025, FM 102-1, entrevue donnée par Benoît Côté à Zoé Couture (réseau TVA) sur l'accès aux services de toxicomanie pour les personnes itinérantes de Québec.
- 20 septembre 2025, téléjournal régional de Radio-Canada, entrevue donnée par Benoît Côté à Philippe l'Heureux en réaction aux propos controversés du candidat de Leadership Québec, Napoléon Wo, sur la situation des personnes itinérantes dans Saint-Roch.
- 26-27-28 septembre 2025, les journées de la culture (*Par ici l'Archi !*). Lors de cette activité, organisée conjointement avec l'équipe de la firme d'architecture Lafond/Côté, conceptrice des plans de notre immeuble Bifröst, Gabriel Wagner et Benoît Côté, ont accueilli trois groupes de citoyens pour une visite commentée de notre immeuble le Bifröst.
- 30 septembre 2025, tournage d'une vidéo avec le réalisateur Jean-François Vachon, Connie Bleau (directrice de l'organisme *l'Avant-Garde)* et Marianne de Bonville. Les sujets qui y sont abordés : pratiques de Pech, modifications de l'implication sociale du directeur de Pech et de Marianne, les alternatives en santé mentale. Parmi les questions abordées : qu'est-ce qui bloque les changements dans les approches de santé mentale au Québec ?

Revue de presse

- 18 février 2026, Journal Mon Saint-Roch, Gabriel Wagner et Julie Tremblay, « *L'Espace Sherpa rend l'art accessible dans le quartier Saint-Roch* »
- 5 mars 2026, Journal Mon Saint-Roch, entrevue accordée par Benoît Côté à Simon Bélanger, « Au *moins 80 millions jusqu'en 2029 pour le quartier Saint-Roch, un bum au cœur tendre* ».
- 13 mai 2025, Journal Mon Saint-Roch, Gabriel Wagner et Julie Tremblay, *Café Sherpa : un salon de l'inclusion pour repenser la société* (article et vidéo).
- Juin 2025, Journal le Carillon du Quartier Saint-Sauveur, Marie-Pier Boudreault, « *L'hébergement transitoire dans Saint-Sauveur : un rempart essentiel contre l'exclusion sociale* ».
- 20 septembre 2025, François Pouliot, Le Soleil, « Culture *de l'itinérance : des propos qui « déshumanisent les gens qui sont à la rue »*, un article dénonçant les propos tenus par Napoléon Wo, du parti Leadership-Québec, sur la situation des personnes itinérantes dans Saint-Roch.

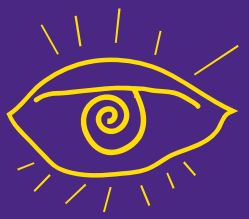
Entrevues vidéos dans le cadre du mouvement Communautaire à boutte

- 2 avril 2026, Farnell Morisset a donné la tribune à Jérôme Lévesque, Laurie Boivin, Nathalie Giguère et Élodie Barthell pour parler des réalités du milieu communautaire et la grève sociale initiée par le mouvement.
- 3 avril 2026, Jérôme Lévesque participe à une vidéo avec Alex Plique.
- 2 avril 2026, Benoît Côté et Marie-Pier Boudreault ont participé à une entrevue avec Étienne Grandmont pour parler des réalités du milieu communautaire dans le cadre des revendications du mouvement.

Présentation et tables rondes

Centraide

- 12 novembre 2025, dans le cadre de la campagne de levée de fonds de Centraide le directeur général de Pech a fait une présentation de l'importance de Centraide dans le développement des innovations sociales de Pech, auprès du personnel de la firme de relations publiques National.
- 27 novembre 2027, dans le cadre de la campagne de levée de fonds de Centraide le directeur général de Pech a fait une présentation de l'importance de Centraide dans le développement des innovations sociales de Pech auprès des directeurs et directrices du Québec de la BMO.



Activités reliées à la présence de Pech dans le milieu

Benoît Côté :
- Membre du Comité consultatif sur la vision de l'habitation de la Ville de Québec;
- Membre du conseil d'administration de La Bouée.

Nathalie Giguère :
- Vice-présidente au conseil d'administration du RAIIQ;
- Vice-présidente au conseil d'administration de Clés en main;
- Participation au comité itinérance du CIUSSS;
- Table des partenaires PSL de l'OMHQ;
- Membre de la Table de concertation de la santé mentale, dépendance et itinérance — CIUSSSCN.

Annick Laliberté :
- Membre du Conseil d'Administration de l'INFRA;
- Membre du comité d'action intersectoriel sur les enjeux d'accumulation et insalubrité.

Jérôme Lévesque :
- Implication dans la cellule de la Capitale-Nationale du mouvement *Communautaire à boutte.*

Marie-Pier Boudreault :
- Participation au comité de l'AGIR;
- Implication dans la cellule de la Capitale-Nationale du mouvement *Communautaire à boutte.*

Jason Bowles :
- Membre du Conseil d'Administration du CRC Pavillon;
- Membre du Comité des bonnes pratiques des différents services de police en lien avec les crises psychosociales;
- Membre du Comité crise de la Direction santé mentale et dépendance;
- Participant sur le comité de travail, accès service SM-Justice;
- Participant au Carrefour sécurité en violence conjugale.

Gabriel Wagner :
- Membre du Comité milieu de vie coordonné par le PIPQ.

L'Équipe Sherpa :
- Julie Tremblay participe au CA de la table de quartier de l'Engrenage;
- Julie Tremblay participe au comité du piano sur le parvis de l'église Saint-Roch.

L'Équipe SRVC :
- Participation au comité de pratiques intersectoriel en stabilité résidentielle (Clés en main);
- Participation au comité de pratiques en soutien communautaire en logement social et communautaire (FROHQC).

Marie-Eve Ouellet :
- —Table des partenaires PSL de l'OMHQ.

Nos partenaires SCOLAIRES

ÉTABLISSEMENTS	PROGRAMMES
Université du Québec à Trois-Rivières	Psychoéducation
Université Laval	Psychoéducation
Cégep Garneau	Technique Intervention en criminologie
Cégep Ste-Foy	Technique de travail social
Cégep de Lévis	Technique de travail social
Collège Mérici	Technique d'éducation spécialisée
Cégep de La Pocatière	Technique d'éducation spécialisée
Cégep de Thetford Mines	Technique d'éducation spécialisée
Université Laval	Médecine
Cégep Garneau	Technique policière





De grands DONATEURS à Pech cette année

Fonds Anne-Marie Dionne

Cette année, Pech a reçu plus de 19 200 $ en dons de la part de la population et d'entreprises qui ont à cœur la mission de Pech.

Le Fond Anne-Marie Dionne a permis de répondre à près de 250 nouvelles demandes de dépannage de toutes sortes pour près de 58 000 $. Voici quelques exemples concrets dont les utilisateurs ont pu bénéficier :

- Assurer le paiement de leur assurance habitation, qui est conditionnelle à l'entrée en logement, en convenant d'une entente de remboursement mensuelle auprès de Pech
- Régler une dette de services de télécommunications (cellulaire, internet, etc.) pour bénéficier à nouveau de services de base importants pour la vie de tous les jours.
- Bénéficier d'un dépannage alimentaire d'urgence.
- Se procurer des médicaments importants et nécessaires à leur santé.

Un toit avant tout !

Par ses levées de fonds privées, la Fondation Dufresne Gauthier, a commencé à s'impliquer auprès de Pech en cours d'année pour un total de 600 000 $ sur cette année financière. Rappelons leur engagement sur quatre ans, totalisant de 3 200 000 $. L'équipe Porte-Clés a donc pu bénéficier de ces sommes pour accompagner davantage d'usagers et en intégrer en logement.

Fonds du grand mouvement Desjardins

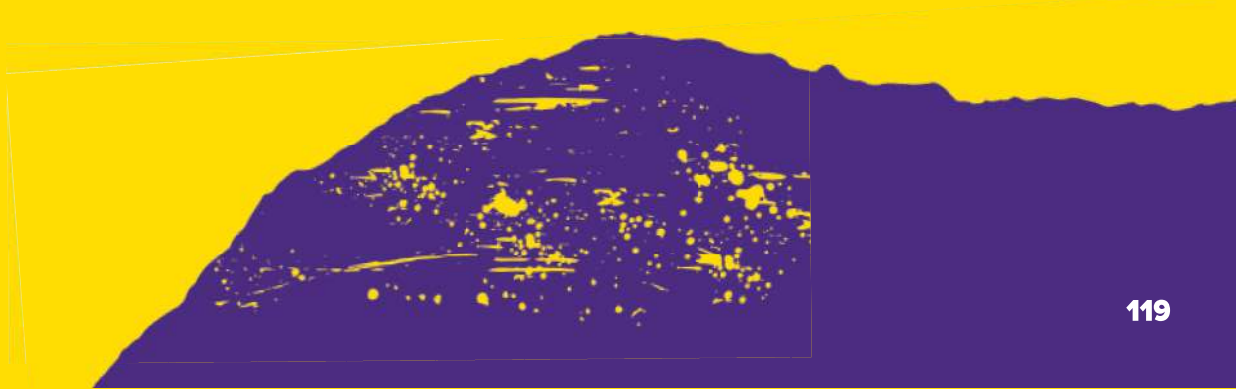
Ce fonds octroie à Pech 300 000 $ sur 3 ans, afin de consolider les pratiques de Pech au regard de ses pratiques en lien avec l'accompagnement des personnes qui vivent avec des traumas multiples. Cette aide précieuse nous permet de développer nos approches en lien avec les traumas, puisqu'il n'existe aucun fonds institutionnel dédié aux pratiques psychosociales alternatives.

Défilé des Troubles

Le défilé est un évènement organisé par l'Association des étudiants et étudiantes de premier cycle en psychologie de l'Université Laval (AEEPCPUL). Il a pour objectif d'amasser de l'argent pour un organisme à but non lucratif qui offre divers services aux proches des personnes vivant avec une problématique de santé mentale. Ils ont choisi Pech pour leur édition de 2025. C'est 16 200 $ qui ont été amassés et remis à Pech.

Tous ces précieux partenaires ont permis d'accroître nos possibilités d'aider les usagers de manières concrète et bénéfique pour tous. Merci du fond du cœur ! Pech continuera de s'impliquer dans la communauté et de développer des partenariats avec des gens d'affaires et des fondations. Ils sont la voie vers un avenir plus ouvert, équilibré et flexible économiquement. En ajoutant ces partenaires à nos canaux habituels de financement provenant des partenariats avec les divers paliers gouvernementaux, nous appuyons le conseil d'administration et la direction dans cette nouvelle vision de développement.







Le coin des STATISTIQUES

Tableau 1

Nombre de personnes qui ont reçu des services aux volets de services de Pech (2025-2026)

VOLET DE SERVICE	PERSONNES REJOINTES 2025-2026	2024-2025	2023-2024
Soutien communautaire d'intensité variable	187	214	259
Trajectoire Probation	185	271	165
IMPAC	84**	99	96
Ancrage	60	-	-
Hébergement St-Luc	193	215	154
Lit déju (St-Luc)	46	45	46
Hébergement Camp de base	74 (Dont 34 nouveaux résidents)	80 (Dont 52 nouveaux résidents)	80
Service de crise	2 865**	3218	3 379
Services post-crise	1 633**	1627	1713
Sherpa Ateliers, formations	3 965	3 445	2 904
Soutien au logement	338 interventions	202 interventions	229
Programme Porte-clés (Personnes intégrées en logement)	43	26	42
Fiducie	87	82	94
Total*	9 812	9 792	9 414

* Ces chiffres ne tiennent pas compte qu'une même personne peut bénéficier de plusieurs services. 42 % des personnes qui ont eu accès aux services psychosociaux de Pech en 2025-2026 (5 760 pers.) reçoivent l'aide d'au moins 2 volets de services différents à Pech.

** Statistiques du 1er janvier 2025 au 31 décembre 2025 à la demande de la ville de Québec.

Tableau 2

Nombre de personnes hébergées (2025-2026)

Nombre de personnes hébergées à la maison Saint-Luc	193	
Nombre de personnes hébergées à Saint-Luc lits déju	46	*Nous avons fermé la réception des demandes pour un total de 3 mois encore cette année.
Nombre de personnes hébergées au Camp de Base	74	
Total de personnes hébergées	**313**	**Nous avons reçu 375-400 demandes

Tableau 3

Nombre de logements sociaux de Pech et en partenariat (2025-2026)

LOGEMENTS SOCIAUX		NOMBRE DE PERSONNES ANNÉE 2025-2026
Dorchester		11
Sherpa		77
Bifröst		50
Projet Porte-Clés		43
Partenariat avec Action Habitation		68
Partenariat avec Clés en main	Subventions au logement à la personne (PSL-P) depuis 1999	162
Total		**808**



Tableau 4

Nombre de personnes qui ont reçu des services au Programme Porte-Clés (2025-2026)

PROGRAMME PORTE-CLÉS :

Intégration en logement :

43

personnes

Depuis 2015 :

440

personnes intégrées en logement

Accompagnement au maintien en logement :

89

personnes

Taux de stabilité résidentiel 2025-2026 :

98 %

Tableau 5

Service de la crise/post-crise 2025-2026

Type des interventions



1,64 % des interventions sont des autorisations LPP sans intervention

Secteur / Total 2 760

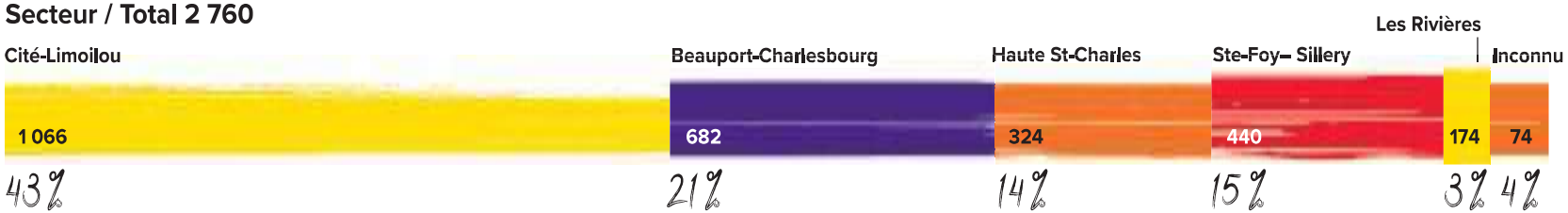


Tableau 6

Genres de nos utilisateurs 2025-2026

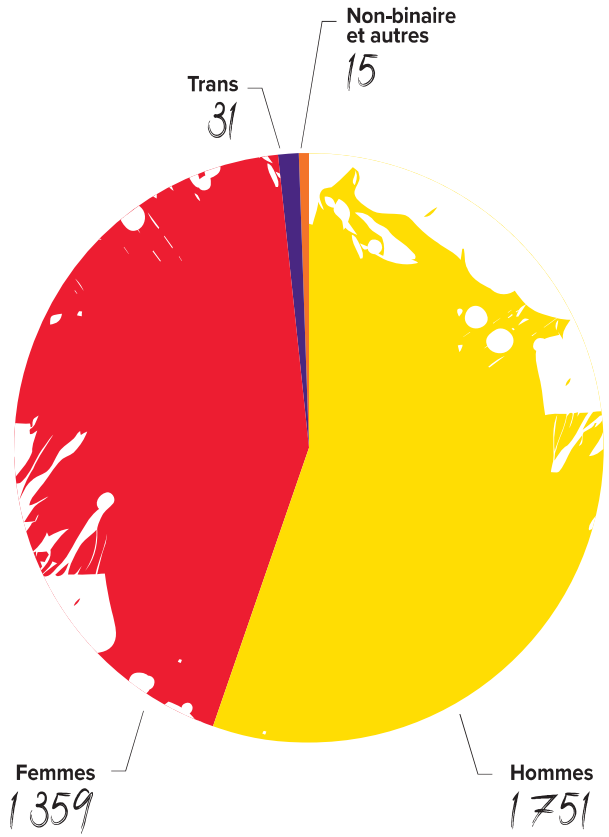
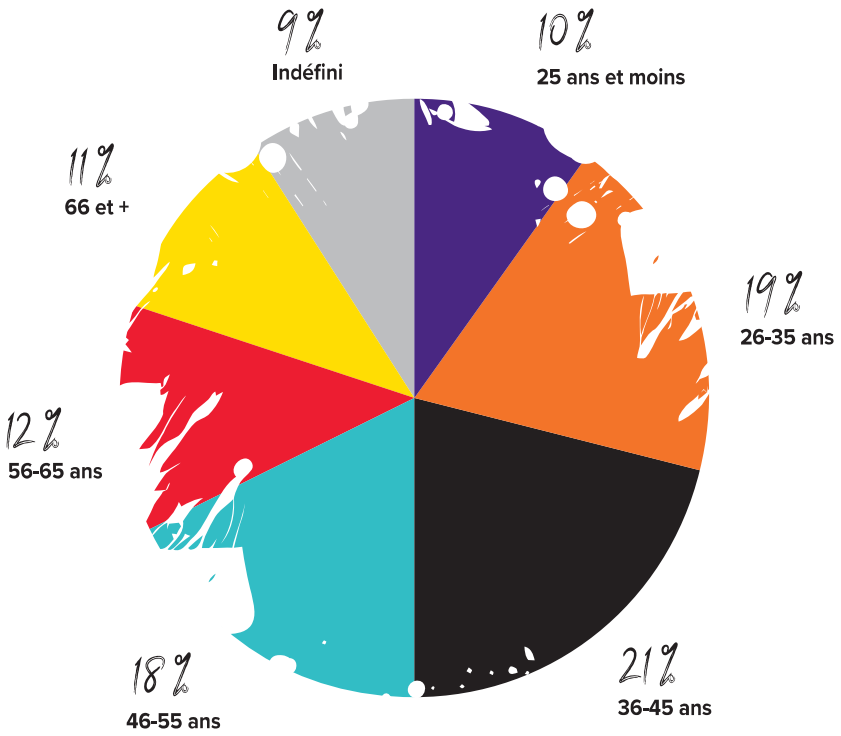


Tableau 7

Âges des utilisateurs



Un grand MERCI à nos partenaires 2025-2026

L'Archipel d'entraide

Police Ville de Québec

Action — Habitation

Boîte à Pain

Bottega

Brunet

G. Fleury, V. Blanchet, M. A. Sobrinho & É. Corbin

BLEUFEU

Café Rencontre du centre-ville (Québec) inc.

Desjardins

MBANQ

Centre femmes aux 3 A de Québec

Fondation Québec Philanthrope

Lauberivière

Brigade d'Entraide

Projet L.U.N.E.

Océan Droit devant

SICA Société immobilière Chaudière-Appalaches

Systèmes Techno-Pompes

Vide ta sacoche

YWCA Québec

metro

Metro ferland centre-ville

Miels-Québec

MMAQ maison des métiers d'art de Québec

Projet Intervention Prostitution

Coopérative de solidarité SABSA

SPOT

TousKi

Université Laval

Ville de Québec

Centre Jacques-Cartier

l'EnGrEnAgE de Saint-Roch Table de quartier

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale Québec

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches

CKIA 88.3 Radio urbaine

Fondation Dufresne & Gauthier

intelligenceSanté

ME

Parcelle.

Un toit avant tout

Centre Communautaire l'Amitié





Pech

Intervenir autrement

130, boulevard Charest Est, G1K OE2
Téléphone : 418 523-2820 | Télécopieur : 418 524-4757
infopech.org

